

MILLON²²

LES EMPIRES DE LUMIÈRE

Vendredi 27 février 2026
Salle VV, Paris - 14h
Expert : Serge Reynes



MILLON²⁰

LES EMPIRES DE LUMIÈRE
Collections privées européennes
d'Art Précolombien

Vendredi 27 février 2026
14h

Salle VV
3 rue Rossini, Paris 9^e

Expositions publiques
Jeudi 26 février de 10h30 à 18h30
Vendredi 27 février de 10h30 à 12h

Exposition privée sur rendez-vous à l'étude

Intégralité des lots sur
millon.com

MILLON
AUCTION
GROUP

PARIS • NICE • BRUXELLES • MARSEILLE • MILLAN • HANOÏ



ART PRÉCOLOMBIEN

LE DÉPARTEMENT



Romain BÉOT
Directeur du département
07 86 86 06 56
rbeot@millon.com



Alexandre MILLON
Commissaire-priseur

Président
MILLON AUCTION GROUP

EXPERT



Serge REYNES
Origine Expert
06 23 68 16 95
sergereynes@icloud.com



Nos bureaux permanents d'estimation
MARSEILLE • LYON • BORDEAUX • STRASBOURG • LILLE • NANTES • RENNES • DEAUVILLE • TOURS
BRUXELLES • BARCELONE • MILAN • LAUSANNE • HANOÏ

LES COMMISSAIRES-PRISEURS

Enora ALIX
Isabelle BOUDOT de LA MOTTE
Cécilia de BROGLIE
Delphine CHEUVREUX-MISSOFFE
Cécile DUPUIS
George GAUTIER

Mayeul de LA HAMAYDE
Sophie LEGRAND
Quentin MADON
Nathalie MANGEOT
Alexandre MILLON
Juliette MOREL

Paul-Marie MUSNIER
Cécile SIMON-L'ÉPÉE
Lucas TAVEL
Paul-Antoine VERGEAU

SOMMAIRE

Collection de Madame C, Espagne.....	p. 5
Collection Durand Dessert, Paris.....	p. 39
Collection privée Suisse	p. 42
Ancienne collection Jean Roudillon.....	p. 47
Ancienne collection Pierre Moos	p. 54
Collection privée belge	p. 58
Collection Gérald Berjonneau	p. 64
Collection de Monsieur V	p. 68
A divers collectionneurs	p. 72
Conditions de vente.....	p. 86



COLLECTION DE MADAME C, ESPAGNE

Je me souviens du jour où j'ai découvert l'art précolombien. J'ai été saisie par l'éclat des formes, l'audace des représentations, et la présence des divinités qui peuplent ces œuvres. Tout y exprime un rapport intense à la nature et à ses cycles. Un univers polythéiste s'y déploie, où la lumière, la pluie, le vent, l'eau et la terre deviennent des puissances invoquées et célébrées.

Ce langage des formes, né dans les cultures du Nouveau Monde, conserve une intensité intacte, presque intemporelle, par sa rigueur, sa capacité d'abstraction et sa charge évocatrice.

Cette passion m'a conduite vers les musées et fondations d'Amérique latine, d'Europe et des États-Unis. Peu à peu, j'ai compris que collectionner ne pouvait être un geste d'accumulation. C'est un chemin fait d'exigence et d'émerveillement : celui de la découverte d'une œuvre, de la reconnaissance d'une forme, et de la patience qu'impose la recherche de l'excellence. C'est aussi une histoire de rencontres et de partage, avec des marchands, des spécialistes et d'autres passionnés, où l'on apprend à regarder, à comparer, à mieux comprendre. Ma collection s'est ainsi construite auprès de galeries reconnues et de maisons de ventes de réputation nationale et internationale, en particulier aux États-Unis, où le marché de l'art précolombien s'est durablement structuré.

J'ai réuni un ensemble cohérent d'œuvres majeures, dont une part importante reflète mon goût pour les cultures du Mexique ancien. J'ai également accordé une place privilégiée aux textiles andins. J'ai toujours été touchée par leur densité graphique : rythmes, géométries, couleurs. Certaines œuvres dialoguent naturellement avec l'art moderne, tant leur construction est audacieuse et leur modernité saisissante.

Ces pièces ont vécu au quotidien dans mon intérieur. Tout y a été conçu pour les accueillir dans les meilleures conditions : vitrines intégrées encadrements, mise en espace. Chaque œuvre trouvait sa place. Protégée, mise en valeur,

elle devenait une présence silencieuse, source d'émotion et de contemplation.

Aujourd'hui, je m'en détache sans m'en éloigner vraiment. Collectionner a été une quête. Transmettre est une continuité. Je souhaite que ces œuvres poursuivent leur chemin auprès de nouveaux collectionneurs capables de les aimer, de les préserver et de respecter ce qu'elles incarnent : une liberté de forme, une haute idée du sacré, et la beauté silencieuse d'un monde disparu.

Madame C



lot 33

**1****Vase étrier**

à large panse ovoïde reposant sur un fond discoïdal. La panse est ornée d'un décor incisé présentant des divinités félines très stylisées, associées à des motifs linéaires en forme de griffes. L'ensemble présente une composition rythmée et équilibrée, réalisée avec soin et maîtrise. Terre cuite orangée, beige et brune, cassé-collé, éclats sur le col. Chavín-Tembladera, Pérou, horizon ancien, 700-100 av. J.-C. H. 27,5 cm x D. 20 cm

Provenance

acquis auprès de la galerie Ica, Barcelone, le 5 novembre 1997

Copie numérique de l'analyse de thermoluminescence du Laboratoire Kotalla, 5 octobre 1995

La culture Chavín, implantée dans les Andes centrales, joue un rôle majeur dans les cultures formatives anciennes, en diffusant des modèles iconographiques et symboliques largement partagés. Le site de Tembladera, situé dans la vallée de Jequetepeque, témoigne de l'intégration de ces influences chavín dans les régions côtières et interandines. Les représentations félines stylisées traduisent l'importance des figures animales liées au monde divin et aux forces de la nature dans ce contexte culturel ancien.

500 / 700 €**2****Pectoral**

présentant une divinité hybride associant des traits de félin et d'araignée, tenant dans une main une tête trophée et dans l'autre un tumi cérémoniel. La figure porte une couronne en croissant de lune ornée d'un petit masque en projection au centre du front. Les yeux étiés et la bouche ouverte laissant apparaître les crocs confèrent à l'ensemble une forte expressivité. Cuivre martelé, restes de pigments minéraux rouges et verts en surface, marques du temps, fissures et petits manques à l'arrière. Chimú, Pérou, 1100-1400 apr. J.-C. 12,5 x 12,7 cm

Provenance

acquis par l'actuel propriétaire auprès de la Galerie David Bernstein, New York, le 6 décembre 1998

La présence conjointe de la tête trophée et du tumi renvoie à des pratiques rituelles complexes liées à l'autorité, à la guerre et au monde divin. La figure, hiératique et frontale, incarne un intermédiaire entre les hommes et les dieux, exprimant la puissance et la légitimité du pouvoir religieux et politique.

3 000 / 4 000 €**3****Deux fibules**

probablement destinées à maintenir un poncho, une cape ou un vêtement cérémoniel. Chaque fibule présente, sur la partie sommitale, deux motifs spirals évocant des yeux, conférant à l'ensemble une forte expressivité visuelle. Les tiges sont longues et fines, adaptées à un usage textile. Bronze à patine verte, oxydation verte épaisse par endroits, marques du temps. Chimú, Pérou, 1100-1400 apr. J.-C. 12,5 cm et 11,8 cm

Provenance

acquis par l'actuel propriétaire auprès de la Galerie Arte Precolombino, Barcelone, octobre 1997

Les motifs spiralés, fréquemment associés au regard et à la vigilance dans l'iconographie andine, peuvent évoquer une présence protectrice. Ce type de parure fonctionnelle et symbolique s'inscrit dans le registre des objets vestimentaires liés au statut et à l'identité au sein de la société chimú.

100 / 150 €**4****Deux charmantes spatules**

utilisées pour l'inhalation de substances aux vertus hallucinogènes. Chaque spatule présente, sur la partie sommitale, deux sphères étagées surmontées de perroquets stylisés, traités de manière synthétique et expressive. Ces instruments s'inscrivent dans les pratiques rituelles andines liées à l'ingestion ou à l'inhalation de substances psychoactives, destinées à favoriser l'accès au monde divin. Le perroquet, oiseau associé à l'exotisme, à la parole et aux échanges lointains, renforce la dimension symbolique et cérémonielle de l'ensemble.

Bronze à patine verte, oxydation verte épaisse, marques du temps. Chimú, Pérou, 1100-1400 apr. J.-C. 11,2 et 10,8 cm

Provenance

acquis par l'actuel propriétaire auprès de la Galerie Arte Precolombino, Barcelone, 31 décembre 1997

300 / 500 €**5****Tumi cérémoniel**

présentant sur la partie sommitale un seigneur, portant une couronne en éventail. La représentation du seigneur renvoie à l'autorité politique et religieuse, et à son lien privilégié avec le monde divin, sans que l'usage précis de l'objet puisse être affirmé. Cette lame cérémonielle s'inscrit dans la tradition métallurgique chimú, où les tumis relèvent avant tout d'un registre symbolique et statutaire.

Bronze à patine verte, oxydation verte épaisse, marques du temps. Chimú, Pérou, 1100-1400 apr. J.-C. 11,5 x 6,8 cm

Provenance

acquis par l'actuel propriétaire auprès de la Galerie David Bernstein, New York, le 7 août 1998

250 / 400 €**7****Épingle**

se terminant par un piédestal évoquant un autel, surmonté d'une queue de poisson stylisé. Métal argentifère patiné par le temps. Lambayeque, Pérou, 1100-1400 apr. J.-C. H: 17,4 cm

Provenance acquis par l'actuel propriétaire auprès de la Galerie Arte Precolombino, Barcelone, octobre 1997

50 / 80 €

8

Grande figurine cuchimilco
 représentant une jeune femme nue debout, au corps généreux et potelé. Les bras, courts et atrophiés, sont levés et dirigés vers le ciel dans un geste symbolique d'appel ou d'intercession. Cette disproportion marquée entre le volume du corps et la réduction des membres supérieurs, clairement assumée par l'artiste, confère à la figure une forte présence visuelle et conceptuelle.
 Terre cuite beige et brune ; pigments ; une jambe cassée-collée.
 Chancay, Pérou, 1100-1400 apr. J.-C.
 65 x 33 cm

Provenance
 acquis auprès de la galerie The Lands Beyond, New York, le 14 juillet 1998

Les cuchimilcos constituent l'un des corpus les plus emblématiques de la culture Chancay. Ces figures, souvent retrouvées par paire, sont généralement interprétées comme des entités bénéfiques, protectrices, associées à la prospérité, à la fécondité et à la relation entre les vivants et le monde des dieux. Leur nudité assumée, la générosité des formes et la frontalité de la posture participent d'un langage symbolique valorisant l'abondance, la vitalité et la protection.

Le contraste entre le corps volontairement opulent et les bras atrophiés, levés dans un geste figé, suggère une figure dégagée des contraintes du travail physique, peut-être idéalisée comme prêtresse, vestale ou entité rituelle nourrie et préservée par la communauté. Cette stylisation extrême ne relève pas d'un naturalisme, mais d'une construction symbolique où le corps devient vecteur de notions de bienfait, de médiation et d'équilibre.

4 000/7 000 €

9

Couteau
 à lame rectangulaire, présentant sur la partie sommitale une chouette ou d'un hibou aux formes naturalistes. Les taches du plumage sont rendues par des incrustations de pierres vertes, dont certaines manquent. Animal nocturne associé à la vigilance et à la capacité de voir dans l'obscurité, la chouette occupe une place particulière dans l'iconographie mochica. Sa représentation renvoie à des notions de pouvoir, de protection et de maîtrise, souvent liées aux figures de seigneurs ou de guerriers.
 Bronze et pierres vertes, ancienne patine du temps et oxydation verte.
 Mochica, Pérou, vers 300 apr. J.-C.
 8 x 2,5 cm

Provenance
 acquis par l'actuel propriétaire auprès de la Galerie David Bernstein, New York, le 7 août 1998

250/ 300 €



8

10

Vase modelé d'un pied
 chaussé d'une sandale. Terre cuite polychrome, éclats sur le col.
 Mochica finale, Pérou, 400-600 apr. J.-C.
 17,2 x 11 x 18 cm

Provenance
 acquis auprès de la galerie ICA, Barcelone, octobre 1997

300 / 500 €

11

Vase étrier
 présentant le portrait d'un seigneur, le visage peint pour une cérémonie. Les yeux étriers, le nez légèrement aquilin et la bouche fermée composent une expression intense et hiératique, renforcée par la frontalité du regard et la sobriété du modelé. Terre cuite polychrome ; cassé, collé, restaurations n'excédant pas 10 à 15 % de la masse globale de l'œuvre.
 Mochica III-IV, Pérou, 300-500 apr. J.-C.
 25 x 14 cm

Provenance
 acquis auprès de la galerie ICA, Barcelone, octobre 1996

Les vases étriers mochica constituent l'un des supports majeurs de la représentation du pouvoir et de l'identité des élites. Les portraits de dignitaires, traités avec un sens aigu de la hiérarchie et de la présence, participent à une iconographie codifiée où la peinture corporelle renvoie à des contextes cérémoniels et à l'affirmation du rang.

700 / 900 €



10



11



12

12

Vase étrier
 figurant d'un puma au repos. Le modelé naturaliste met l'accent sur la posture de l'animal, rendu avec un sens aigu de l'observation et de l'équilibre des volumes. Terre cuite beige et rouge café, éclats sur une oreille, légère usure de surface, restauration sur l'étrier.
 Mochica III-IV, Pérou, 300-500 apr. J.-C.
 24,5 x 23 cm

Provenance
 acquis auprès de la galerie ICA, Arte Precolombino, Barcelone, octobre 1996

Dans la culture mochica, le puma (*Puma concolor*), occupe une place essentielle dans l'iconographie et la pensée symbolique. Associé à la force maîtrisée, à la vigilance et au pouvoir, il incarne un animal de contrôle et de protection, en lien étroit avec le monde divin. Représenté ici couché mais en alerte, le puma exprime une tension contenue et une présence attentive, caractéristiques du naturalisme mochica et de son rapport privilégié au monde animal.

600 / 900 €

MILLON



13

Trompette cérémonielle.

Présentant en rond de bosse deux guerriers l'un sur l'autre, richement vêtus, ils tiennent deux grandes massues reposant sur leurs épaules et des boucliers rectangulaires sur l'autre main. Le personnage du haut porte un casque et celui du bas une couronne semi circulaire maintenue par des jugulaires nouées sous leur menton.
Terre cuite, restes de polychromie, tuyau cassé collé à un endroit, petits éclats.
Mochica, Pérou, 100 av.- 300 ap. J.-C.
62,5 x 11 cm

Provenance

acquis auprès de Luz Miriam Toro, New York.
Certificat numérique de cette dernière

8 000/12 000 €

Les trompettes mochica, qu'elles soient en céramique ou en coquillage (pututos), sont connues pour leur usage lors de manifestations publiques, de cérémonies collectives et de processions, où le son jouait un rôle actif dans la communication avec le monde divin et dans l'affirmation visuelle et sonore de l'autorité.

Cette trompette appartient au corpus rare des instruments sonores mochica à iconographie complexe, associant musique, pouvoir et mise en scène de l'autorité. La figure sommitale du seigneur guerrier, identifiable par l'ensemble de ses insignes — armes, parures, bouclier — incarne un personnage de haut rang, probablement un dignitaire militaire ou un chef investi d'un pouvoir politico-religieux.

La présence du second personnage, disposé en position inférieure, autorise plusieurs lectures. Il peut s'agir soit d'un ennemi vaincu, figuré dans une hiérarchie visuelle descendante, évoquant un contexte de victoire ou de célébration guerrière, soit d'un prêtre ou officiant, associé à une séquence rituelle précédant ou accompagnant le combat, dans un cadre de bénédiction ou d'invocation des divinités. Ces deux interprétations, non exclusives, s'inscrivent pleinement dans l'iconographie narrative mochica, où la guerre, le rituel et le pouvoir sont étroitement liés.

La qualité du modelé, la maîtrise conjointe de la céramique et du métal soulignent le caractère exceptionnel de cette œuvre. Des instruments comparables sont conservés notamment au Museo Larco (Lima).

14

Trompette cérémonielle

présentant un seigneur guerrier figuré en haut relief, richement paré. Il porte une couronne à tumi central, un large collier, de grandes tumas, un ornement nasal en croissant lunaire, et tient dans une main une massue amovible en bronze, dans l'autre un bouclier plaqué contre l'avant-bras.
Sous cette figure principale apparaît un second personnage, de dimensions réduites, traité par incision et léger relief, participant à la narration verticale de l'objet.

Terre cuite polychrome; massue amovible en bronze; petit éclat ancien au niveau du bec.
Mochica, Pérou, 100 av.-300 ap. J.-C.
46,2 x 12 x 8,9 cm

Provenance

acquis par l'actuel propriétaire auprès de la Galerie David Bernstein, New York, le 6 juillet 1998

15 000/25 000 €



MILLON

Cette œuvre appartient au corpus rare des grandes figures mochica à iconographie guerrière et visionnaire. La posture agenouillée, les insignes de pouvoir — bouclier, massue, tumi — et la transformation du visage en animal tutélaire traduisent une conception du guerrier comme intermédiaire entre le monde humain et le monde divin.

La présence sur la coiffe de deux cactus San Pedro renforce l'hypothèse d'un état de transformation rituelle, où l'homme accède à une identité surnaturelle. Par sa taille inhabituelle, la qualité du modelé et la puissance expressive de la figure, ce vase s'inscrit parmi les productions majeures de la céramique mochica figurative.

15

Vase figurant une divinité guerrière agenouillée
au corps anthropomorphe et à la tête transformée en renard. Le personnage tient dans une main un bouclier discoïdal dirigé vers le ciel et, dans l'autre, une massue. Il est richement vêtu d'un poncho à décor géométrique et d'une ceinture marquant le torse.

Le visage hybride associe des yeux humanisés, largement ouverts et étirés, à un museau animal ouvert révélant une dentition puissante. La coiffe, maintenue par une jugulaire passant sous le menton, est surmontée d'un tumi central et de deux cactus San Pedro.

Terre cuite polychrome; quelques restaurations anciennes et discrets rebouchages, sans altération de la lecture générale, n'excédant pas 3 à 5 % de la masse globale de l'œuvre.

Mochica, Pérou, 100 – 300 apr. J.-C.
47 x 20 cm

Provenance

Vente Sotheby's New York, 23 novembre 1998, lot 15

18 000/22 000 €





16

Vase étrier portrait

présentant la tête d'un seigneur. Le visage, aux yeux grands ouverts dirigés vers le ciel, est animé d'une expression intense. Il est orné de peintures cérémonielles. Une protubérance centrale sur le front accentue la verticalité du regard. Le personnage porte de larges tambas circulaires et un collier ras de cou à plusieurs rangs décoré de frises en escalier de temple, serpent ondulant et motifs en gouttes.

Terre cuite beige à décor rouge café, légères égrenures de surface, restauration ancienne limitée n'excédant pas quelques pourcents de la masse globale.

Mochica, Pérou, 200-500 ap. J.-C.

38,9 x 25 cm

Provenance

Sotheby's New York, vente du 18 mai 2000

10 000 / 15 000 €

Les vases portraits mochica constituent l'un des corpus les plus remarquables de l'art précolombien andin, mêlant naturalisme, hiératisme et forte charge symbolique. La présence de peintures faciales, rares dans des sociétés à faible pilosité, ainsi que la protubérance frontale, suggèrent un personnage de haut rang, probablement investi d'une fonction religieuse ou sacerdotale en lien direct avec le monde divin. Par ses dimensions exceptionnelles, ce vase s'inscrit parmi les exemplaires les plus imposants connus de ce type, renforçant son caractère prestigieux et son importance au sein de la production mochica.



17

Longue épingle cultuelle
présentant, sur la partie sommitale, un crapaud-jaguar et un cervidé à corps serpentin ou draconique. Les figures sont volontairement imbriquées dans une scène dense et expressive, caractéristique de l'imaginaire mochica. Les figures animales hybrides occupent une place centrale dans l'iconographie mochica, où elles renvoient aux notions de fertilité, de transformation et aux forces du monde divin. Ce type de représentation complexe traduit une pensée symbolique élaborée, mêlant plusieurs registres du vivant dans une même image.

Bronze avec oxydation verte, marques du temps. Mochica, Pérou, 100 av. - 300 apr. J.-C. 19,2 x 4,5 x 3,3 cm

Provenance
acquis auprès de la Galerie David Bernstein, New York, le 25 février 1999

1 200 / 1 800 €



18

Couteau cérémoniel
présentant, sur la partie sommitale, deux seigneurs guerriers assis. Les figures portent des coiffures élaborées, traduisant leur rang et leur statut. Ce type de lame s'inscrit dans la tradition métallurgique mochica, où les armes cérémonielles participent à l'affirmation du pouvoir et à la représentation de figures d'autorité. Des exemplaires comparables sont conservés dans des collections muséales péruviennes, attestant de l'importance symbolique de ces objets dans le monde des dieux et des élites guerrières.

Bronze avec oxydation verte, marques du temps. Mochica, Pérou, 100 av. - 300 apr. J.-C. 14,5 x 2,9 cm

Provenance
acquis par l'actuel propriétaire auprès de la Galerie David Bernstein, New York, le 7 août 1998

250 / 300 €



19

Couteau cérémoniel
présentant, sur la partie sommitale, un poing fermé maintenant un coquillage spondyle. L'ensemble se distingue par une forte sobriété formelle et une présence visuelle affirmée. Le coquillage spondyle, matériau de prestige lié aux échanges, aux parures et au pouvoir, confère à cet objet une forte dimension symbolique. Associé ici à un geste fermé et maîtrisé, il évoque l'autorité d'un personnage de haut rang, probablement un seigneur, dans un contexte où le spondyle constitue un marqueur de richesse et de légitimité au sein des sociétés formatives de la côte nord du Pérou.

Bronze avec oxydation verte, marques du temps. Vicús, Pérou, 400-100 av. J.-C.

Bronze avec oxydation verte, marques du temps. Vicús, Pérou, 400-100 av. J.-C. 22 x 25,5 cm

Provenance
acquis auprès de la galerie ICA, Arte Precolombino, Barcelone, octobre 1996

400 / 700 €

21

Cape cérémonielle

prolongée à chaque extrémité par quatre cordelettes de fixation permettant son maintien sur les épaules. La composition est structurée en registres polychromes, animés d'un décor géométrisé d'animaux stylisés imbriqués les uns dans les autres, offrant plusieurs lectures selon l'angle de vision.

Fils de caméléon multicolores, quelques petits accrocs, taches et marques du temps.

Chuquibamba, Pérou, 1000-1550 apr. J.-C.

56,5 x 57cm.

Provenance

acquis auprès de Sebastian Rothman, Floride, le 8 juin 2000

Par sa construction en registres et ses motifs imbriqués, cette cape s'inscrit dans une tradition rituelle de textiles de prestige des hautes terres méridionales. La polychromie contrastée et la virtuosité du tissage traduisent un langage symbolique complexe, où la répétition des figures renforce la puissance visuelle et l'efficacité cérémonielle de l'ensemble.

2 000/3 000 €



21

22

Élément d'un grand manteau de prestige

composé d'un champ rectangulaire teinté bleu nuit, bordé d'une frise de figures anthropomorphes brodées en relief, polychromes, disposées les unes contre les autres. Leur longue chevelure se déploie en franges et accentue le rythme processional de la bordure. Fibres de caméléon teintées. Quelques petits manques et taches.

Nazca ancien, côte sud centrale du Pérou, aire Paracas - Ica - Nazca. Début de l'Intermédiaire ancien, 1er-IVe siècle apr. J.-C.

94 x 164 cm

Provenance
acquis auprès de Sebastian Rothman, Floride, le 8 juin 2000

[plus d'explications p. 84]

1 500/2 500 €



22

23

Élément textile rectangulaire

délimité par une frise de personnages disposés en ligne continue, se tenant par les mains. Leurs coiffures, traitées en larges franges, accentuent le rythme processional de la bordure et structurent visuellement l'ensemble.

Fils de caméléon à dominante bleu nuit et multicolores. Marques du temps.

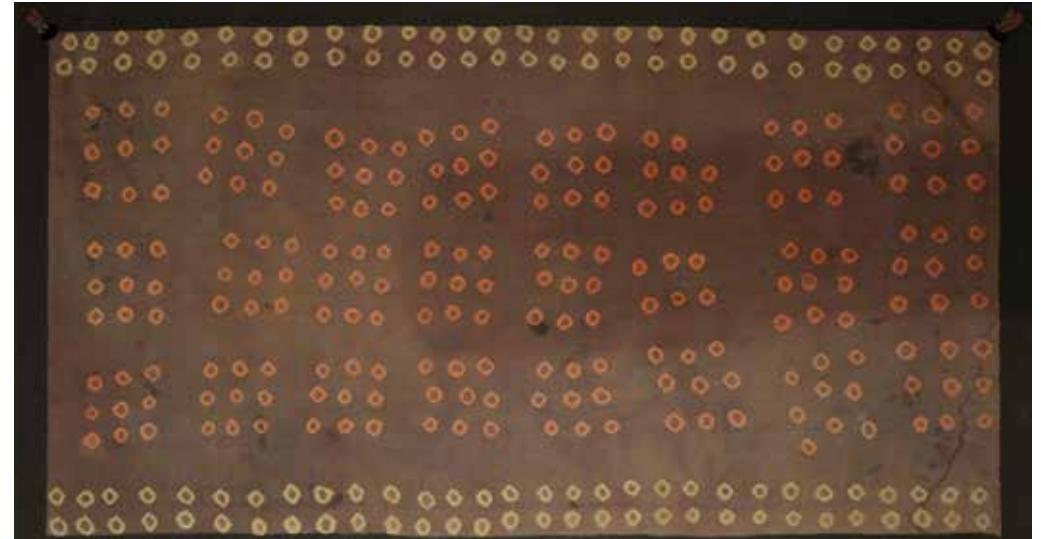
Nazca ancien, côte sud centrale du Pérou, 1er-IVe siècle apr. J.-C.

89 x 41 cm

Provenance

acquis auprès de la galerie ICA, Arte Precolombino, Barcelone, en octobre 1996

1 500/2 000 €



24

Grande cape Licia

ornée d'un décor en tie-dye, de cercle sur un fond marron. Organisation réfléchie, composée de groupes comportant neuf éléments étagés et répétitifs, structurant la composition en registres et créant une lecture rythmée.

Fils de caméléon. Quelques consolidations, usure et petites taches.

Nazca-Wari, Pérou, 500 à 1000 après JC.

94,3 x 178,5 cm

Provenance

acquis auprès de la galerie Throckmorton Fine Art, New York, le 30 juin 1997

Les grandes capes textiles de la période de transition Nazca-Wari participent d'un art du vêtement où la surface devient un champ graphique autonome. Les effets de réserve et de ponctuation, obtenus par la technique tie-dye (ligatures et teinture), permettent une composition « en négatif/positif » d'une grande subtilité, sans recours à la figuration. Cette logique décorative, fondée sur la répétition codifiée, renvoie à une pensée du rythme et de l'ordonnancement, possiblement liée à des marqueurs de rang ou d'appartenance. Dans les Andes centrales, ces manteaux-capes comptaient parmi les pièces les plus prestigieuses du costume, portées lors de cérémonies, et illustrent l'excellence des ateliers textiles, où la laine de caméléon, la régularité du tissage et la stabilité des colorants étaient particulièrement recherchées.

4 000/7 000 €

25

Bandeau textile

de forme allongée, destiné à être porté en coiffe enroulée (type turban). Il est décoré d'une composition stylisée et géométrisée, structurée par de puissants motifs cruciformes et par la superposition de deux figures anthropomorphes aux traits fortement arachnéens. Le décor, déploie un graphisme dense où les formes imbriquées créent un effet presque cubiste, d'une grande modernité visuelle.

Fils de caméléon multicolore. Quelques consolidations. Côte sud du Pérou, Nazca-Wari, env. 500-700 apr. J.-C.

48 x 163 cm

Provenance

acquis auprès de la galerie Arte Precolombino, Barcelone, Octobre 1996

Dans les productions textiles tardives de la côte sud péruvienne, les turbans yanto occupent une place de choix parmi les parures d'apparat. Par leur format allongé et leur décor à forte valeur emblématique, ils participent de l'affirmation du rang social et de l'identité des élites. L'iconographie arachnéenne y revêt une signification particulière : l'araignée, notamment associée à la ponte, est un symbole majeur de fertilité et de puissance génératrice, intégré ici sous une forme anthropomorphisée et radicalement stylisée. Le traitement géométrique, la rigueur des symétries et la densité du motif confèrent à l'ensemble une présence graphique exceptionnelle, révélant un art du textile où l'abstraction sert un langage rituel et politique. Par ses dimensions et la richesse de sa composition, ce turban devait relever d'un port de prestige, réservé à un personnage de haut rang appartenant à l'élite d'un clan.

1 000/1 500 €

26

Poncho de jeune adulte

composé d'une alternance de bandes verticales brunes et claires. Le décor se conclut par un bandeau horizontal marqué de motifs en escalier, affirmant l'ordonnancement géométrique de l'ensemble. La construction en bandes étroites assemblées et cousues relève d'une tradition textile bien attestée sur la côte sud et dans les régions de contact à la fin de l'horizon moyen. L'effet décoratif ne résulte pas d'une peinture mais d'un tissage élaboré, jouant sur des fils complémentaires et des variations d'armure : la composition naît ainsi de la structure même du tissu. Ce type de poncho est souvent interprété comme un vêtement d'apparat ou une offrande cultuelle, et témoigne d'un langage graphique où les rythmes de couleur et les motifs en escalier renvoient à des codifications symboliques partagées dans l'aire d'influence Huari et Recuay.

Fils de camélidés multicolores ; légère usure de surface, petits accrocs et taches. Influence Huari et Recuay, style local, côte sud-centre, Pérou, fin de l'horizon moyen, 800 à 1100 apr. J.-C.

84 x 102 cm

Provenance

acquis auprès de la galerie ICA, Arte Precolombino, Barcelone, le 4 mars 1997

800 / 1 200 €

27

Élément textile

probablement une cape Licia, à décors tie-dye multicolores réalisés en patchwork. Composition complexe formant des motifs circulaires et cruciformes disposés en croix, inscrits dans des losanges et alignés en diagonales. Jeux d'imbriquements et de réserves colorées, offrant plusieurs niveaux de lecture, dans un équilibre d'ensemble à la fois savant et d'un grand modernisme.

Fils de camélidés multicolores, quelques petites consolidations et restaurations, légers manques sur les bordures.

Nazca-Wari, Pérou, 300 à 700 après JC.

138 x 180 cm

Provenance

acquis auprès de la galerie Throckmorton Fine Art, le 8 février 1999

Dans les Andes préhispaniques, la création textile constitue un art majeur, fondé sur la précision technique et sur une pensée graphique sophistiquée. Les pièces de grand format associant patchwork et procédés de réserve tie-dye appartiennent à un corpus rare, caractéristique des ateliers de la côte sud au moment des échanges et influences entre la tradition Nazca et l'horizon Wari. Ici, la fragmentation en modules assemblés devient un langage visuel : chaque carré, chaque motif, participe d'une structure globale où la diagonale organise la circulation du regard. L'effet, faussement foisonnant, repose sur un ordonnancement rigoureux et produit une esthétique étonnamment contemporaine, portée par la vigueur des coloris et la tension entre répétition, variation et symétrie.

30 000 / 50 000 €





28

Cushma

de grand format présentant, au centre d'un encadrement rectangulaire, un prêtre ou chamane aux formes géométrisées, bras levés vers le ciel. La figure, traitée en aplats puissants, est entourée d'une frise périphérique de motifs triangulaires en dents de scie, aux couleurs alternées, renforçant la tension graphique de la composition et guidant le regard vers la figure centrale.

Fils de camélidé multicolore, quelques très légers accrocs, marques du temps. Nazca, Pérou, 200 à 600 après JC.

142 x 230 cm

Provenance

acquis auprès de la Galerie Throckmorton Fine Art, New York, le 26 février 1999

20 000/30 000 €

Dans un environnement désertique où l'eau conditionne la survie, les Nazca développèrent des systèmes d'irrigation remarquables et un art textile parmi les plus sophistiqués des Andes, fondé sur la maîtrise du filage et des teintures de fibres de camélidé. Cette grande cushion de prestige, tissée avec une régularité exemplaire, s'inscrit dans une culture où le vêtement constituait un marqueur de rang au sein d'une société hiérarchisée, et accompagnait les élites lors de cérémonies où l'officiant occupait une place centrale. Le personnage géométrisé, bras tendus vers le ciel, incarne l'intermédiaire entre la terre et le monde divin, messager des forces de la nature et garant de l'équilibre cosmique ; ses jambes en équerres, ancrées au sol, répondent à l'élan vertical du geste d'invocation. Cette relation entre ciel et terre fait écho aux grandes lignes tracées dans le désert de Nazca, aujourd'hui interprétées comme des itinéraires et espaces rituels associés aux cérémonies, aux cycles agricoles et aux demandes de pluie. Par son modernisme radical — aplats, cadres, rythmes anguleux — cette composition évoque, par anticipation, certaines recherches des grands artistes abstraits du XXe siècle. La fraîcheur des couleurs et l'état de conservation s'expliquent aussi par les conditions climatiques littorales, où la faible hygrométrie et l'air salin ont favorisé la préservation des matières organiques.

Dans la culture Nazca, le textile est un support majeur de prestige et de pensée rituelle : porté lors de cérémonies, il traduit par l'abstraction une cosmologie structurée par les oppositions et les passages. Cette grande cushion se distingue par son vocabulaire architectural en escaliers, qui renvoie aux formes des grandes constructions cérémonielles de la côte sud, faites de plateformes, terrasses et gradins, utilisées comme lieux de rassemblement et d'offrandes. Dans un monde marqué par l'aridité, ces rituels visaient à maintenir l'équilibre avec les forces de la nature — eau, fertilité, cycles agricoles — par l'intercession de dignitaires et d'officiants. Le jeu d'orientations inversées des "temples" stylisés (haut/bas) et la mise en seuils horizontaux suggèrent un langage symbolique de circulation entre plans, entre monde des hommes et monde divin. Par sa rigueur, son chromatisme contrasté et son sens de la composition, cette cushion impose une esthétique d'une modernité saisissante, où les structures en escaliers deviennent l'image d'un passage : celui qui relie la terre, les forces de la nature et le monde divin.



29

Cushma

de grand format, structurée par un large panneau central rectangulaire à deux champs de couleurs alternées, encadré d'une composition géométrique rigoureusement symétrique. De part et d'autre, se déplient des motifs en escaliers évoquant des architectures templaires stylisées, imbriquées les unes dans les autres, alternant rouge, ocre et noir. Leur orientation inversée — dirigées vers le haut dans la partie inférieure et vers le bas dans la partie supérieure — installe un jeu d'oppositions et de correspondances, renforcé par des frises rectilignes en barreaux, disposées en haut et en bas, comme des seuils ou des limites symboliques. L'ensemble, d'un graphisme dense et parfaitement équilibré, révèle une maîtrise remarquable de l'abstraction.

Fils de camélidé multicolore, tissage fin et régulier, marques du temps.

Nazca, Pérou, 200 à 600 après JC.

140 x 220 cm

Provenance

acquis auprès de la galerie Throckmorton Fine Art, New York, le 30 juin 1997

12 000/18 000 €



30

Textile cérémoniel

rectangulaire présentant au centre un large champ décoratif de rosaces florales stylisées en léger relief, organisé en registres. L'ensemble est encadré d'une bordure brodée animée d'une frise de divinités polymorphes et d'êtres hybrides : figures volantes, félin fantastiques, personnages tirant parfois la langue et portant des casques. Les sujets alternent en variations chromatiques, chaque figure se distinguant par une combinaison de couleurs spécifique, soulignant la densité et la sophistication de l'iconographie. Palette étendue (rose, rouge carmin, lie-de-vin, beige, brun, bleu, vert), conférant à la pièce une présence visuelle remarquable.

Fil de caméléon; broderie polychrome. Quelques petits accrocs en bordure; restauration ancienne visible au centre; marques du temps.

Paracas-Nazca, transition Paracas Nécropolis, côte sud du Pérou, Early Intermediate Period I, env. 500-200 av. J.-C.

23 x 44 cm

Provenance

acquis auprès de la galerie David Bernstein Fine Art, New York, le 7 août 1998

[plus d'explications p. 84]

5 000 / 7 000 €

31

Figure féminine

associée à un concept de fertilité et à la déesse Terre-Mère, incarnant la fécondité de la femme. Les bras, volontairement atrophiés, relèvent d'un langage symbolique. Le visage présente des traits simplifiés et équilibrés, soulignés par une coiffe symétrique soigneusement agencée. Elle porte un collier ras-de-cou et des brassards stylisés sur le haut des bras, renforçant le caractère rituel de la représentation.

Terre cuite beige et rouge café. Chupícuaro, État du Guanajuato, Mexique, 300-100 av. J.-C.

8 x 4,2 cm

Provenance

Galerie Arte Precolombino, Barcelone

Copie numérique d'une analyse de thermoluminescence du laboratoire Kotalla, le 3 décembre 1987

300 / 500 €

32

Grande statue

présentant une jeune femme debout, les mains posées sur le ventre, le torse gonflé et le corps potelé. Le visage à l'expression juvénile est marqué par une bouche largement ouverte, conférant à la figure une expressivité intense, presque vibrante. Le front est couvert d'un voile sculpté, accentuant le caractère hiératique de la posture. L'ensemble des formes, pleines et harmonieuses, suggère une figure investie d'un rôle rituel, peut-être liée à des pratiques chamaniques ou à des invocations associées aux forces naturelles.

Terre cuite orangée, recouverte d'une gangue calcaire, bras et jambes cassés-collés, éclats et grenures sur les pieds, petits rebouchages probables n'excédant pas 5 % de la masse globale de l'œuvre.

Tlatilco, Mexique, Préclassique moyen, 1150 - 550 av. J.-C.

43 x 18,2 cm

Provenance

vente Sotheby's New York, le 28 mai 1997, lot 82

[plus d'explications p. 84]

7 000 / 9 000 €





34

33

Acrobate

figuré dans une phase de pré-contorsion. Les épaules et les genoux sont agrémentés d'un décor de pastillage. Il porte un turban, et une crête sagittale marquant une déformation crânienne volontaire. Les cultures du Mexique occidental ont produit de nombreuses figurations de personnes en mouvement, souvent interprétées comme des acrobates ou des figures associées à des pratiques corporelles codifiées. Ces statuettes témoignent d'un intérêt marqué pour la dynamique du corps humain et pour des formes d'expression dont la fonction exacte demeure incertaine, entre registre rituel et représentation sociale.

Terre cuite polychrome, légère usure de surface, quelques égratignures. Jalisco, Mexique occidental, Préclassique final, 120-250 apr. J.-C. 15,1 x 14,5 cm

Provenance

acquis auprès de la galerie ICA, Arte Precolombino, Barcelone, octobre 1996

Reproduit page 5

400 / 700 €

34

Masque

présentant le portrait d'un seigneur, à l'expression austère et noble. Le regard est fortement accentué par des incrustations de coquillage, logées sous des arcades sourcilières sculptées en léger relief. Le front fuyant, les paupières discrètement marquées et la bouche mi-ouverte confèrent à cette représentation une expressivité puissante et hiératique. Les oreilles sont percées, probablement destinées à recevoir des ornements. L'ensemble témoigne d'une grande maîtrise de la stylisation et d'un sens aigu de l'équilibre des volumes, caractéristiques des productions lapidaires de cette région.

Pierres dures mouchetées et veinées, sculptées, percées et polies, restes de concrétions calcaires à l'arrière, légers éclats de surface sur le bas du menton. Chontal, région du Guerrero, Mexique occidental, fin du Préclassique, env. 400-100 av. J.-C.

10,7 x 9 cm

Provenance

acquis auprès de la Galerie Throckmorton Fine Art, le 10 juillet 1998

La culture Chontal, développée dans la région du Guerrero à la fin du Préclassique, demeure encore mal documentée sur le plan archéologique. Elle se distingue par une production lapidaire marquée par la sobriété formelle, la frontalité des figures et une stylisation volontaire des traits. Les masques et figures en pierre attribués à cette culture témoignent d'influences issues de traditions majeures de la Mésoamérique, Teotihuacan, le monde maya ou olmèque.

Cette perméabilité stylistique suggère une région ouverte aux échanges culturels, où les formes et les codes visuels circulaient entre différents foyers artistiques. Le faible nombre de contextes archéologiques précisément documentés renforce le caractère mystérieux de ces œuvres, qui fascinent aujourd'hui par leur abstraction maîtrisée et leur modernité formelle.

3 000 / 4 000 €

La culture Chontal se développe dans un contexte de fortes interactions culturelles en Mésoamérique. Bien que les données archéologiques demeurent limitées, de nombreuses œuvres lapidaires attribuées à cette culture révèlent des affinités stylistiques avec le monde pré-teotihuacain. La frontalité, la monumentalité condensée des corps et l'accent porté sur l'autorité figurée suggèrent l'existence de contacts, directs ou indirects, avec les sphères d'influence de Teotihuacan, dont le rayonnement s'étend largement, y compris vers les régions mayas.

Cette idole incarne une figure de pouvoir, ou la force physique, la fécondité et les signes de rang sont réunis dans une image volontairement compacte et hiératique. L'expressivité du visage, renforcée par les incrustations de coquillage, et la qualité du travail lapidaire traduisent une conception de l'autorité profondément ancrée dans la matérialité, la permanence et la transmission du pouvoir.



35

Idole

présentant un personnage masculin aux proportions robustes et massives. La figure est campée sur des jambes puissantes, légèrement écartées, les bras détachés du corps et les mains posées sur le haut des cuisses. Le torse compact, les épaules droites et la tête rentrée dans les épaules confèrent à l'ensemble une forte densité plastique. Le visage, dominé par un nez large et massif, présente une bouche ouverte incrustée de coquillages spondyles et des yeux également soulignés par des incrustations de coquillage, accentuant l'intensité du regard et donnant à la figure une expressivité saisissante. Les oreilles rectangulaires se prolongent par des tambas circulaires, marqueurs de statut associés aux dignitaires. Le sexe est nettement marqué, évoquant la puissance, la fécondité et la continuité de la lignée.

La sculpture témoigne d'une maîtrise lapidaire

exceptionnelle, perceptible dans le dégagement des volumes, la finesse des fentes entre les bras et le corps, ainsi qu'entre les jambes, impliquant un travail long et exigeant pour une œuvre de cette taille.

Pierre verte légèrement veinée, sculptée, polie et incrustée de coquillage (notamment spondyle), petits éclats et marques du temps.

Chontal, pré-Teotihuacan, Mexique (région du Guerrero), 400-100 av. J.-C. 34 x 14 cm

Provenance

acquis auprès de la Galerie Throckmorton Fine Art, le 10 juillet 1998

15 000 / 25 000 €

La culture de Teotihuacan se distingue par une organisation urbaine et rituelle d'une ampleur exceptionnelle, structurée autour de grands axes cérémoniels et d'une vie religieuse fortement codifiée. Les encensoirs occupaient une place centrale dans les pratiques cultuelles, servant de support aux offrandes et aux rituels destinés à établir un lien entre les hommes et les divinités. La richesse iconographique de cet encensoir, associant architecture symbolique, motifs floraux et figure sacerdotale, illustre le rôle fondamental des prêtres et des cérémonies dans cette civilisation majeure de la Méso-Amérique.

36

Encensoir cérémoniel

reposant sur un pied en forme de fût légèrement étranglé, orné de motifs évoquant des ailes de papillon déployées. La partie supérieure est constituée d'une structure architecturée abritant un personnage richement paré, placé en retrait comme à l'intérieur d'un édifice rituel. Le dignitaire porte un ornement nasal, de larges tambas circulaires et un plastron géométrisé orné d'un motif floral épanoui, flanqué de deux petits vases stylisés. La toiture est surmontée de plusieurs éléments décoratifs comprenant médaillons, clochettes et réceptacles miniaturisés.

Terre cuite à polychromie localisée, cassée-collée, restauration n'excédant pas 10 à 15 % de la masse globale de l'œuvre.

Teotihuacan, Mexique, 250–450 ap. J.-C.
67,5 x 40 cm

Provenance

acquis auprès de Throckmorton Fine Art, le 1er juillet 1997

10 000/20 000 €





38

Vase zoomorphe
présentant un chien dressé, tenant dans ses pattes un épi de maïs qu'il s'apprête à dévorer. La posture de l'animal, attentive et concentrée, souligne le naturalisme de la scène : le corps est campé avec stabilité, la tête inclinée vers l'épi, dans une attitude empreinte de vivacité. Un bec verseur est aménagé sur le bas du dos, indiquant la fonction de récipient de l'objet.

Terre cuite rouge-café, orangée et brune, quelques petites égrenures de surface, cassé-collé en un point.
Colima, Mexique occidental, 100 av.-250 apr. J.-C.
22,5 x 18 x 16 cm

Provenance
vente Sotheby's New York, 28 mai 1997, lot 347

Associé à la subsistance et aux cycles agricoles, le lien entre l'animal et l'épi de maïs renvoie à l'abondance et à la prospérité. La présence d'un bec verseur suggère que ce vase pouvait contenir des préparations liquides utilisées lors de cérémonies, soulignant le rôle symbolique du chien comme figure médiatrice.

2 000 / 3 000 €



37

Magnifique chien ventru
présenté aux aguets. L'animal est campé sur des pattes robustes, le ventre largement arrondi et plein, accentuant une morphologie volontairement massive et rassurante. La posture évoque un chien de garde, prêt à bondir pour protéger, exprimant vigilance, force et détermination. Le traitement naturaliste, d'une grande maîtrise, rend avec justesse l'attitude, la tension corporelle et la présence presque vivante de l'animal. Terre cuite rouge-café, traces localisées d'oxyde de manganèse, légèrement cassé-collé, petites restaurations n'excédant pas environ 5 à 10 % de la masse globale de l'œuvre.
Colima, Mexique occidental, fin du Préclassique - début du Classique, 100 av. J.-C.- 250 apr. J.-C.
29 x 41,5 cm

Provenance
acquis auprès de la galerie The Lands Beyond, New York, le 14 juillet 1998

[plus d'explications p. 84]

4 000 / 7 000 €



39

39
Petit chien gras en position de garde.
Les oreilles dressées, la gueule ouverte, montrant ses crocs.
Terre cuite rouge café avec belles traces d'oxyde de manganèse brunes, légère usure et griffures de surface.
Colima, Mexique occidental, 100 av.-250 ap. J.-C.
20,7 cm x 11 cm

Provenance
acquis auprès de la galerie The Lands Beyond, New York, le 14 juillet 1998

300 / 500 €

38

Vase zoomorphe
présentant un chien dressé, tenant dans ses pattes un épi de maïs qu'il s'apprête à dévorer. La posture de l'animal, attentive et concentrée, souligne le naturalisme de la scène : le corps est campé avec stabilité, la tête inclinée vers l'épi, dans une attitude empreinte de vivacité. Un bec verseur est aménagé sur le bas du dos, indiquant la fonction de récipient de l'objet.

Terre cuite rouge-café, orangée et brune, quelques petites égrenures de surface, cassé-collé en un point.
Colima, Mexique occidental, 100 av.-250 apr. J.-C.
22,5 x 18 x 16 cm

Provenance
vente Sotheby's New York, 28 mai 1997, lot 347

Associé à la subsistance et aux cycles agricoles, le lien entre l'animal et l'épi de maïs renvoie à l'abondance et à la prospérité. La présence d'un bec verseur suggère que ce vase pouvait contenir des préparations liquides utilisées lors de cérémonies, soulignant le rôle symbolique du chien comme figure médiatrice.

2 000 / 3 000 €

39

Petit chien gras en position de garde.
Les oreilles dressées, la gueule ouverte, montrant ses crocs.
Terre cuite rouge café avec belles traces d'oxyde de manganèse brunes, légère usure et griffures de surface.
Colima, Mexique occidental, 100 av.-250 ap. J.-C.
20,7 cm x 11 cm

Provenance
acquis auprès de la galerie The Lands Beyond, New York, le 14 juillet 1998

300 / 500 €

40

Vase à petit goulot
de forme cylindrique, présentant un personnage masculin assis. Les mains sont posées sur les joues dans un geste expressif et codifié, conférant à la figure une forte présence introspective. La colonne vertébrale est soulignée en relief, accentuant la structure du corps et la frontalité de la représentation. Les oreilles sont percées et ornées de tambas, attestant du rang et de l'importance sociale du personnage au sein de son groupe.
Terre cuite orangée et brune, céramique creuse, quelques traces racinaires, marques du temps.
Colima, Mexique occidental, Préclassique final / Classique ancien, 100 av.-250 apr. J.-C.
39,5 x 18,7 cm

Provenance
vente Sotheby's New York, le 24 novembre 1997, lot 101

La céramique de Colima se distingue par une recherche constante de volumes généreux et continus, exprimés par des formes extérieures pleines et parfaitement équilibrées, bien que les œuvres soient structurellement creuses. Les figures humaines privilient des corps aux rondeurs affirmées, traduisant une image de stabilité, de force tranquille et d'abondance. Cette esthétique confère aux personnages une dimension rassurante et puissamment incarnée, caractéristique majeure de l'art du Mexique occidental à la charnière du Préclassique et du Classique ancien.

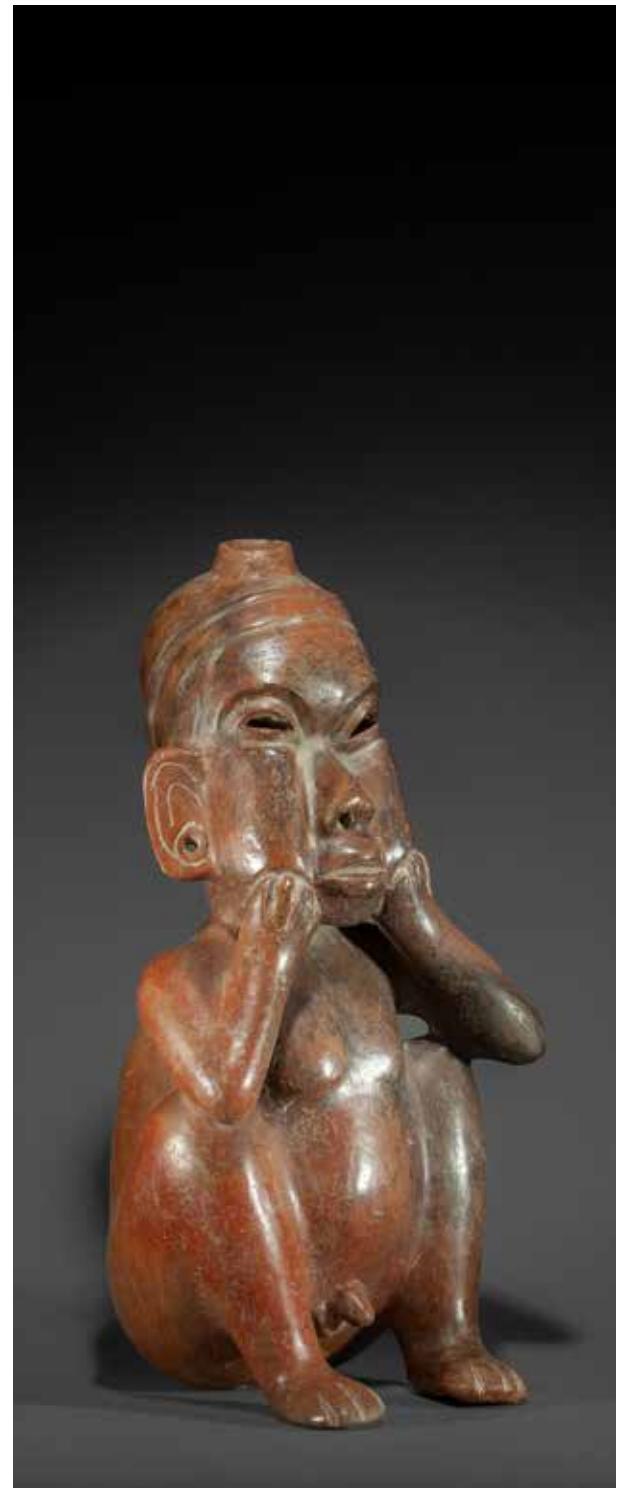
5 000 / 7 000 €

41

Figurine
représentant un personnage debout, aux cuisses scarifiées, le bas du ventre couvert d'une ceinture à trois ornements ovoïdes en relief. Il porte un collier ras-de-cou avec amulette, deux tambas circulaires aux oreilles et un turban croisé au centre du front. L'ensemble se caractérise par une stylisation sobre et une lecture frontale affirmée.
Terre cuite ocre jaune, blanche et beige, un bras cassé-collé.
Colima, Mexique occidental, 100 av.-250 ap. J.-C.
8,1 x 8 cm

Provenance
acquis auprès de la galerie The Lands Beyond, New York, le 27 juin 1997

300 / 500 €



40



42

Personnage debout

les mains levées dans une gestuelle codifiée : l'une dirigée vers le ciel aux doigts effilés, pouce replié vers l'intérieur, l'autre tenant un fruit, probablement un tamarin. Le corps aux formes pleines est animé par une expression souriante et avenante, le regard orienté vers le ciel. Il porte une couronne frontale, un collier ras-de-cou à double rang avec amulette, ainsi qu'une ceinture ornée d'idéogrammes imbriqués sur le bas du torse. Terre cuite orangée, jambes et avant-bras cassés-collés à un endroit, quelques petits manques et égrenures. Nopiloa, État du Veracruz, Mexique, 450 – 700 apr. J.-C. 40 x 28 cm

Provenance

acquis auprès de la galerie The Lands Beyond, New York, le 14 juillet 1998

Les figures de ce type sont caractéristiques des productions du Veracruz central, où l'expression corporelle et faciale joue un rôle essentiel. La posture, le sourire marqué et le geste rituel évoquent des pratiques cérémonielles impliquant l'ingestion de substances hallucinogènes par des personnages investis d'un statut religieux ou chamanique. Ces substances permettaient de modifier l'état de conscience et d'accéder à une forme de médiation avec le monde des dieux. Cette sculpture traduit avec force l'importance de ces rituels dans la vie magico-religieuse de ces sociétés.

5 000 / 7 000 €



43

Buste

présentant un dignitaire portant une riche couronne à diadème glyptique, et un large plastron à décor rayonnant sur le torse. Le visage, aux traits juvéniles, offre une expression intérieurisée, à la fois douce et intense, conférant à la figure une présence retenue et solennelle. Terre cuite beige avec restes de chromie blanche, manques et éclats. Veracruz, Mexique, 450 – 700 apr. J.-C. 23 x 20, 5 cm

Provenance

acquis auprès de la Galerie Arte Precolombino, Barcelone, octobre 1996

600 / 900 €

44

Important personnage masculin debout

la tête volontairement disproportionnée par rapport au corps afin d'accentuer la dimension de portrait. Il porte un casque simple muni d'une jugulaire, surmonté de deux éléments rectangulaires allongés, et de larges tambas circulaires aux oreilles. Le visage, est en partie recouvert d'une peinture noire résineuse, appliquée également sur les mains, le ventre et les jambes. Le personnage est vêtu d'un pagne maintenu par une ceinture à pan rectangulaire frontal. Il porte un collier composé de deux lanières retenues par une bague centrale, orné de pendentifs circulaires et de motifs lancéolés. L'ensemble de la parure évoque sans ambiguïté un seigneur guerrier de haut rang. Terre cuite, peinture noire résineuse appliquée sur les zones de peau, marques du temps, accidents anciens. Veracruz central, Mexique, fin du Protoclassique, 150 – 250 apr. J.-C. H: 65,8 cm

Exposition

Before Cortés. Sculpture of Middle America, The Metropolitan Museum of Art, New York, 30 septembre 1970 – 3 janvier 1971, cat. n°129.

Publication

Elizabeth Kennedy Easby & John F. Scott, Before Cortés. Sculpture of Middle America, The Metropolitan Museum of Art, New York, 1970, cat. n°129.

Provenance

– Ancienne collection Dr. et Mrs. Alvin Abrams, Woodmere, New York – Puis collection particulière européenne

[plus d'explications p. 84]

15 000 / 25 000 €



45**Tête**

présentant un jeune guerrier à l'expression vigoureuse. Le visage est encadré par deux larges tambas circulaires couvrant les oreilles. Le front est orné d'une couronne noire décorée de motifs linéaires incisés, accentuant le caractère martial et hiératique de la figure.

Terre cuite beige et brune, quelques petits éclats et légères érosions de surface. Veracruz, Mexique, période Classique ancien à Classique moyen, 450-700 apr. J.-C.

13,5 x 16,5 cm

Provenance

acquis auprès de la Galerie ICA, Arte Precolombino, octobre 1996

500 / 700 €

46**Vase cérémoniel à deux anses**

de forme cylindrique, reposant sur un pied annulaire ajouré. Le corps du vase est sculpté en ronde-bosse de deux divinités frontales présentant des traits félin, reconnaissables à leurs gueules ouvertes et à la présence de crocs.

Ces figures sont intégrées dans une composition architecturée comprenant des arcatures évoquant des façades ou escaliers de temple, ainsi que des idéogrammes latéraux parmi lesquels apparaît un motif serpentiforme, possiblement lié au dieu serpent à plumes Kukulcan. L'ensemble du décor est encadré, en partie haute et basse, par deux frises continues d'écaillles de serpent sculptées avec maîtrise et équilibre.

Les anses sont sculptées chacune d'un félin mythique à deux têtes partageant un même corps, formant une créature composite. Les têtes, orientées de manière opposée, instaurent un jeu symbolique entre les directions céleste et terrestre, renforçant la dimension cosmique de l'objet.

Travertin, sculpté et poli, très légèrement cassé-collé, petits rebouchages n'excédant pas 1 à 2 % de la masse de l'œuvre.

Maya, vallée de l'Ulúa (Honduras), 550-1000 apr. J.-C.
H. 20 x D. 25,4 cm

Provenance

acquis auprès de la galerie Throckmorton Fine Art, New York, le 26 février 1999

Analyse du laboratoire Orenda datée du 24 janvier 1999.

[plus d'explications p. 84]

20 000 / 30 000 €



46



47

Figure baby face

représentant un personnage asexué au corps potelé de l'enfance, figuré assis. Les bras sont levés, les mains stylisées dirigées symboliquement vers le sol, dans une posture évoquant un geste de bénédiction et d'ancrage. Les cuisses épaisses et arrondies accentuent l'aspect juvénile et nourricier de la figure. Le visage, à l'expression intense et concentrée, est surmonté d'une coiffe asymétrique figurant une partie du crâne rasée tandis que l'autre conserve la chevelure, conférant à l'ensemble une forte singularité plastique. Par ses volumes pleins, ses formes douces et son expressivité frontale, la statuette s'inscrit pleinement dans l'esthétique des baby face olmèques.

Terre cuite beige avec traces discrètes de polychromie, tête et bras cassés-collés, marques du temps.

Olmèque, région de Kaminaljuyu, Guatemala, Préclassique moyen, 1000 – 550 av. J.-C.
18,8 x 8,2 cm

Provenance

acquis auprès de la galerie ICA, Arte Precolombino, Barcelone, octobre 1996

Copie numérique de l'analyse de thermoluminescence du laboratoire Kotalla, juin 1993

[plus d'explications p. 84]

2 000 / 3 000 €



48

Figure dite Baby face

au corps juvénile et potelé, représentée assise, les jambes largement écartées. Les volumes sont pleins, continus, modelés avec une grande douceur, conférant à l'ensemble une présence à la fois rassurante et puissante. Le torse arrondi et généreux contraste avec un visage à l'expression intensément concentrée, orienté vers le ciel dans une attitude d'appel, de réception ou de communication avec les forces supérieures. La bouche entrouverte laisse apparaître les dents, accentuant la tension expressive de la physionomie, tandis que le regard, profondément sculpté, renforce cette impression de gravité intérieure. La tête est coiffée de deux nattes symétriques réunies en un chignon convexe, rehaussé de pigments noirs. L'engobe présente de subtiles variations de tons brun, beige et orange, animant la surface de la sculpture et soulignant avec finesse les contours du corps et du visage. Terre cuite brune, beige et orangée, restes de cinabre sur les pieds, petites égrenures à l'extrémité des pieds, marques du temps.

Olmèque, Mexique, Las Bocas, époque préclassique, vers 1200 – 550 av. J.-C.
27 x 25,5 x 14, 5 cm

Provenance

acquis auprès de la Galerie Throckmorton Fine Art, le 10 juillet 1998

30 000 / 40 000 €



49

Figure votive

présentant un requin stylisé. Le corps est traité de manière compacte et puissante, rythmé par une nageoire dorsale bien marquée, deux nageoires pectorales latérales et une queue bifide profondément échancrée. La tête, volontairement massive, présente un rostre aplati et anguleux, encadré de formes triangulaires accentuant la frontalité. Les yeux s'inscrivent dans des cavités concaves, renforçant l'expressivité de l'animal.

Terre cuite beige, cassé-collé, petits rebouchages n'excédant pas 10 % de la masse globale de l'œuvre. Tumaco, frontière Équateur-Colombie, 500 av. J.-C. – 500 apr. J.-C. 18,5 x 40 cm

Provenance

acquis auprès de la Galerie Throckmorton Fine Art, New York, le 22 septembre 1998

Test de thermoluminescence effectué par le Research Laboratory for Archeology, Oxford, en mars 1994

La culture Tumaco-La Tolita entretient un rapport étroit avec l'environnement marin, fondement de son économie, de son alimentation et de son imaginaire religieux. Les représentations de requins y sont fréquentes, témoignant de l'importance symbolique de cet animal, redouté pour sa puissance et respecté comme force dominante du monde marin. Dans ce contexte, le requin apparaît comme une figure protectrice et tutélaire, associée aux rites, aux offrandes et à la relation entre les hommes et les puissances de la mer. Ces figures votives traduisent la place centrale de l'océan dans la pensée Tumaco et l'intégration du monde animal marin dans leur système de croyances.

4 000 / 7 000 €



50

Figure votive

représentant un requin divinisé portant une couronne. L'animal est figuré gueule ouverte, laissant apparaître une dentition marquée. Le corps adopte une forme compacte et stylisée, accentuant la puissance de la figure. La couronne, placée sur le sommet de la tête, confère à l'animal un statut sacré et hiératique.

Terre cuite beige avec restes discrets de polychromie, gueule et couronne cassées-collées, petits éclats et manques.

Tumaco, frontière Équateur-Colombie, 500 av. J.-C. – 500 apr. J.-C.

15 x 24 x 22 cm

Provenance

vente Sotheby's New York, le 23 novembre 1998, lot n°231

[plus d'explications p. 84]

2 500 / 3 500 €

La culture Tumaco-La Tolita, développée sur la côte pacifique de l'actuelle frontière entre l'Équateur et la Colombie, constitue l'une des grandes civilisations de l'aire andine septentrionale, active durant près d'un millénaire. Elle se distingue par l'importance de ses centres cérémoniels, notamment La Tolita, et par une production artistique étroitement liée aux pratiques religieuses et au pouvoir. Les statues de dignitaires, reconnaissables à leurs parures élaborées et à la déformation crânienne rituelle réservée à l'élite, traduisent une organisation sociale fortement hiérarchisée. Considérés comme les représentants des dieux, voire comme des dieux eux-mêmes, ces chefs incarnent auprès de leur peuple le pouvoir religieux et politique.



51

Jeune seigneur assis

dans une posture hiératique, les mains posées sur le haut des genoux. Le visage présente une expression maîtrisée et sereine, soulignée par de larges tambas circulaires couvrant les oreilles et par un ornement nasal ovoïde. Ce dignitaire porte plusieurs bracelets étagés, des ornements de jambes, ainsi qu'un riche collier composé de pendentifs rectangulaires disposés en éventail. Sa tête est couverte d'un casque et présente une déformation crânienne rituelle dirigée vers l'arrière.

Terre cuite avec restes de polychromie, tête et pieds cassés-collés, restauration n'excédant pas environ 10 à 15 % de la masse globale de l'œuvre.

Tumaco, frontière Équateur-Colombie, 500 av. J.-C. – 500 apr. J.-C.

54 x 28,5 x 34 cm

Provenance

acquis auprès de la Galerie ICA, Arte Precolombino, Barcelone, octobre 1996

L'analyse de thermoluminescence du Laboratoire Kotalla en avril 1996

7 000 / 9 000 €

La culture Valdivia, l'une des plus anciennes d'Amérique du Sud, demeure encore partiellement énigmatique. Les plaques votives et masques stylisés qui lui sont attribués sont généralement interprétés comme des objets liés à des pratiques chamaniques, destinés à faciliter le passage entre les mondes humain et divin. L'association fréquente de ces formes à des animaux nocturnes, tels que le hibou, suggère un lien avec la vision intérieure, la transformation et la connaissance cachée. Par son abstraction radicale et la modernité saisissante de son graphisme, cette œuvre illustre de manière exemplaire la puissance conceptuelle et formelle atteinte par les sociétés valdiviennes il y a plus de quatre millénaires.



52

Plaque votive

figurant un masque aux traits extrêmement épurés et stylisés. La composition, d'une grande radicalité formelle, se caractérise par une surface plane animée de deux yeux profondément évidés et d'un relief axial marquant le front, structurant le visage selon un axe de symétrie vertical. Le pourtour adopte une forme libre, rompant avec toute recherche de naturalisme au profit d'une abstraction volontaire. La gravure profonde et la simplification extrême des volumes confèrent à l'ensemble une présence à la fois archaïque et étonnamment contemporaine. Pierre sculptée et semi-polie. Culture Valdivia, côte pacifique, Équateur, env. 2300-2000 av. J.-C. 33,5 x 20,3 cm

Provenance

acquis auprès de la galerie Throckmorton Fine Art, le 10 juillet 1998

4 000/7 000 €

53

Mortier de chamane

présentant un animal hybride associant les traits d'un jaguar et d'un singe, la gueule ouverte montrant des crocs stylisés par incision, et une queue de singe enroulée en spirale. Le corps, de forme cubique, repose sur quatre pieds courts et massifs. La partie supérieure est aménagée d'une cavité destinée au broyage et à la préparation de substances rituelles, probablement des plantes ou potions aux propriétés psychotropes. L'ensemble se distingue par une stylisation archaïque et une forte charge symbolique. Pierre dure mouchetée et légèrement veinée, sculptée, incisée et polie. Fin de Valdivia - début de Chorrera, Équateur, 2300-1500 av. J.-C. 6,7 x 13,6 x 4,7 cm

Provenance

acquis auprès de la Galerie Throckmorton Fine Art, le 26 février 1999

[plus d'explications p. 85]

2 500/3 500 €

COLLECTION LILIANE & MICHEL DURAND-DESSERT

Cette tête pourrait personnaliser un chef ou un prêtre, figures essentielles des rituels religieux, souvent liées à des cérémonies de vénération des ancêtres et des dieux. Elles servaient à renforcer le lien entre la communauté et le divin, offrant protection et guidance.

Par sa beauté et sa finesse, cette sculpture transcende la simple représentation pour devenir un symbole de la profondeur spirituelle de la culture Tumaco-La Tolita. Elle est une invitation à la contemplation d'un moment figé dans le temps où l'art exprimait la quête de sens et d'harmonie au sein de la société.



54

Tête de prêtre

Cette tête incarne les traits naturalistes et hiératiques d'un personnage de haut rang social. Les formes, modelées avec précision, révèlent une expression calme et autoritaire. Les yeux mi-clos lui confèrent une expressivité intérieure profonde, tandis que la bouche entrouverte semble prête à prononcer des paroles sacrées. Le nez et les contours du visage, finement sculptés, renforcent le caractère noble de la figure. L'oreille percée et le crâne à la légère déformation rituelle sont des détails révélateurs, suggérant la présence d'un ornement, symbole de son statut dans le clan.

Terre cuite
Tumaco-La Tolita, Équateur/Colombie, 500 av. J.-C. - 500 ap. J.-C.
18 x 14 x 17 cm

Provenance

Ancienne collection Olivier Le Corneur, Paris
Galerie Bernard Dulon, Paris

Publications

« L'art au futur antérieur », Collection Liliane et Michel Durand-Dessert, Musée de Grenoble, 2004, n° 72
« Art précolombien/double Je », Collection Liliane et Michel Durand-Dessert, éditions Léa Pietton, 2022, p. 110, 111, 137, fig. 41

Expositions

« L'art au futur antérieur », Collection Liliane et Michel Durand-Dessert, Musée de Grenoble, du 10 juillet au 4 octobre 2004

« Art précolombien/double Je », Collection Liliane et Michel Durand-Dessert, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne, du 20 novembre 2021 au 18 septembre 2022

12 000/18 000 €



55

Prêtre-guerrier

Sa coiffe volumineuse à deux couronnes superposées, finement détaillée, porte en son centre un symbole gravé – sans doute un glyphe – suggérant son statut ou sa fonction rituelle. Les éléments géométriques et le panache latéral complètent cet ensemble, soulignant à la fois l'autorité et l'esthétique raffinée de cette figure. Chaque détail, de la texture des vêtements aux motifs de la coiffe, exprime une harmonie entre puissance et sophistication, capturant l'essence de ce prêtre-guerrier dans une posture où l'humain et le sacré se rejoignent. Terre cuite beige avec restes d'engobe stucqué blanc, marques du temps

Région de Juachin, Veracruz, Mexique, époque classique, 600 à 900 ap. J.-C.
20 x 15 x 9 cm

Provenance

Ancienne collection Émile Deletaille
Ancienne collection Walter Vanden Avenne, d'Oostrozebeke en Flandre, depuis 1971

Expositions

Art de Mésoamérique, Exposition Société Générale de Banque Bruxelles, 17 novembre 1976 - 8 janvier 1977

« Art précolombien/double Je », Collection Liliane et Michel Durand-Dessert, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne, 20 novembre 2021 - 18 septembre 2022

Publications

« Art de Mésoamérique » : Catalogue Exposition Société Générale de Banque Bruxelles, 17 novembre 1976 - 8 janvier 1977, N°118
« Art précolombien/double Je », Collection Liliane et Michel Durand-Dessert, éditions Léa Pietton, 2022, p. 69, 126, fig. 20

Ce prêtre-guerrier s'inscrit dans la riche iconographie de Veracruz, où chaque détail sculpté est empreint de signification. Les recherches, telles que celles de Caterina Magni, indiquent que la texture de ses jambes pourrait évoquer une peau animale, renforçant son lien avec les forces naturelles et soulignant sa fonction rituelle. Pour ce peuple, le guerrier est non seulement un combattant mais aussi un intermédiaire entre les hommes et les dieux, protecteur de la communauté et gardien des rituels sacrés. Cette œuvre sublime la figure du guerrier, le montrant comme un défenseur majestueux, incarnant un équilibre entre la nature et le sacré.

3 000 / 5 000 €

56

Rare maternité assise

Cette œuvre dépeint probablement la présentation d'un enfant élue pour une cérémonie initiatique, un moment de transition sacré se déroulant dans un temple. La mère, accroupie, incarne vigilance et douceur. Le collier ras de cou et l'ornement tubulaire sur son nez accentuent sa dignité et son statut dans le clan. L'enfant, debout à ses côtés, adopte une posture rituelle. Il porte un ornement nasal similaire, marquant la continuité des coutumes familiales. Terre cuite à engobe orangé, quelques traces de concrétions calcaires, marques du temps.

Chinesco, Mexique occidental, 150 av. J.-C. à 200 ap. J.-C.
24 x 12 x 14 cm

Provenance

Ancienne collection Vanden Avenne, Belgique, constituée à la fin des années 1960
Vente Binoche et Giquello, Paris, du 23 mars 2016, n°19

Exposition et publication

« Art précolombien/double Je », Collection Liliane et Michel Durand-Dessert, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne, du 20 novembre 2021 au 18 septembre 2022. Reproduit p. 62, 124, fig. 16 du catalogue

[plus d'explications p. 85]

1 500 / 2 500 €



Cette « hacha » témoigne de la richesse culturelle des civilisations précolombiennes, notamment chez les peuples du Veracruz, où le jeu de pelote était un rituel central. Il symbolisait bien plus qu'un simple divertissement, jouant un rôle crucial dans la vie religieuse, politique et sociale. Les terrains de jeu, souvent situés près des temples, représentaient l'univers, liant les mondes terrestre et céleste. Les joueurs rejouaient des mythes cosmiques, participant à des rites de renouvellement et de fertilité.

Les objets rituels comme cette « hacha » renforçaient l'aspect sacré du jeu. Bien que non utilisée directement en raison de son poids, elle servait probablement de trophée ou d'offrande lors de cérémonies.

Cette pièce rare incarne un visage divin aux caractéristiques puissantes, démontrant l'importance de l'art dans la transmission des croyances et des rituels. Son design captivant nous rappelle comment le jeu de pelote servait de pont entre le monde terrestre et le cosmos.

57

Hacha du dieu ventripotent

Elle représente un visage incarnant le dieu aux joues gonflées et aux yeux ovales, symbolisant l'omniprésence ou la prescence. Les courbes harmonieuses et les détails minutieux de cette œuvre soulignent son esthétique raffinée et sa profonde symbolique spirituelle.

Pierre volcanique sculptée et semi-polie à patine brune du temps Veracruz, Mexique, 400 - 700 ap. J.-C.
22 x 10 x 17,5 cm

Provenance
Galerie Ambre Congo, Bruxelles

Exposition et publication

« Art précolombien/double Je », Collection Liliane et Michel Durand-Dessert, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne, du 20 novembre 2021 au 18 septembre 2022, reproduit p. 53, 54, 125, fig. 17 du catalogue.

3 000 / 5 000 €



COLLECTION PRIVÉE SUISSE

58

*** Ocarina cérémoniel**

présentant un chef ou un chamane agenouillé, ses mains robustes posées sur son ventre généreux et le visage dirigé vers le ciel avec intensité. Les ocarinas (petites flûtes-sifflets en céramique) sont caractéristiques des productions de la Grande Nicoya et témoignent de l'importance des pratiques sonores dans les cérémonies. Souvent modelées sous forme de personnages ou d'animaux, elles étaient utilisées lors de rituels et de festivités, la musique accompagnant les gestes d'offrande et les performances communautaires.

Terre cuite beige et brune.

Nicoya, Costa Rica, 500 à 1000 apr. J.-C.

9,8 x 8,7 cm

300 / 500 €



59

*** Seigneur**

présenté debout, les bras croisés sur le ventre, le torse couvert d'un collier avec amulette. Il porte un ornement sur les joues; ses yeux sont étirés et son visage arbore une belle expression hiératique. La coiffe est agencée par un turban enroulé horizontalement. La taille est couverte d'une large ceinture, prolongée d'un pan rectangulaire retombant jusqu'au bas des pieds.

Terre cuite avec reste de polychromie : blanc, turquoise, rouge café et brune. Bras cassés-collés à trois endroits. Pieds et tête cassés-collés, quelques petits éclats et marques du temps.

Maya, île de Jaina, État de Campeche, Mexique, 550 à 900 apr. J.-C.

20,4 x 8,1 cm

Provenance

acquis auprès de la galerie Jacky Baumann, Genève, le 6 avril 1974

La production de figurines en terre cuite de l'île de Jaina occupe une place singulière dans l'art maya, par la qualité de son modelé et la variété de ses représentations. Ici, la posture frontale, les bras croisés, le collier-amulette, la ceinture prolongée d'un pan rectangulaire et la coiffe en turban composent une image codifiée du seigneur, figure d'autorité et de prestige. Les restes de polychromie confirment l'importance de la couleur dans la mise en valeur du rang, tandis que l'expression hiératique du visage donne à l'ensemble une présence sculpturale particulièrement affirmée.

3 000 / 4 000 €

59

60

***Vase cylindre**

présentant sur le pourtour une scène de palais avec un dignitaire debout portant une cape et l'emblème de son clan sous la forme d'un profil animal stylisé en coiffe. Il lève le bras et tient un étendard ou un bouclier en peau de jaguar. Derrière lui, un personnage tient une canne et une offrande; un autre dignitaire, richement vêtu, présente une ombrelle fermée, probablement à valeur d'offrande. Les deux personnages apparaissent à des niveaux différents, comme dans une procession accompagnant le dignitaire principal. Plus loin, un autre dignitaire au corps peint en noir, vêtu d'un pagne; à ses pieds, un personnage obèse et nain, probablement un chaman ou prêtre. Un autre personnage en partie effacé se distingue encore et complète la scène. Un bandeau de glyphes horizontal et un bandeau vertical, bien que partiellement effacés, indiquaient vraisemblablement le nom et la titulature du seigneur auquel ce vase était destiné.

Terre cuite polychrome, usure et éclats du temps.

Maya, Mexique ou Guatemala, Classique récent, 600-900 apr. J.-C.

27 x 11,7 cm

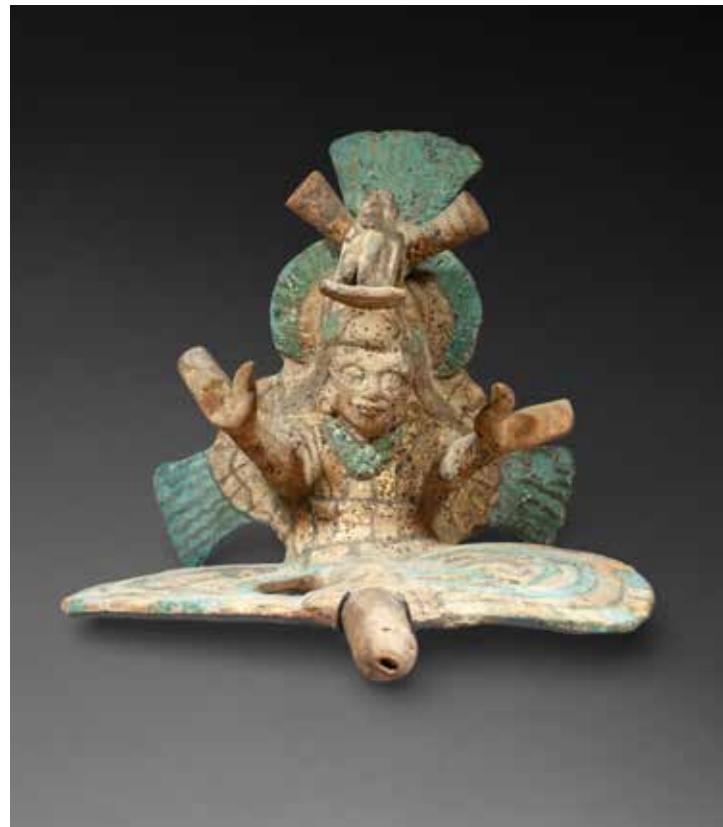
Provenance

acquis auprès de la Merrin Gallery, 18 novembre 1970

Les vases cylindriques mayas servaient à contenir du cacao ou d'autres boissons précieuses, consommées lors de banquets aristocratiques et de cérémonies palatiales. Leur décor associait narration et affirmation du pouvoir, en représentant le souverain et son entourage dans un cadre rituel. Ici, le bouclier en peau de jaguar, symbole de prestige et de force, et l'offrande de l'ombrelle fermée soulignent la dimension cérémonielle de la scène. La présence de dignitaires en procession et d'un personnage nain, fréquemment associé à l'univers de cour et aux fonctions rituelles, renforce l'idée d'une représentation codifiée où images et glyphes participent à la légitimation du seigneur.

3 000 / 4 000 €





61

***Flûte cérémonielle**
présentant un personnage aux bras et mains ouverts, probablement en signe de bénédiction. Il porte une imposante coiffe-couronne indiquant son rang important au sein du clan. Ce personnage est posé sur une structure à deux ailes latérales. Il porte de riches ornements dorsaux et latéraux, ainsi que collier, ornement d'oreille et riches vêtements.
Terre cuite beige à décor bleu turquoise. Tuyau probablement restauré sur environ 3 à 5 cm. Région du Veracruz, Mexique, époque classique, 550 à 950 apr. J.-C.
28 x 7,3 x 14 cm

Provenance
acquis auprès de la Merrin Gallery, 17 juin 1971

2 500 / 3 500 €



62

***Vase**
présentant le portrait d'un jeune dignitaire, peut-être un chamane, à l'expression douce et intérieure, surmonté d'un col en entonnoir.
Terre cuite rouge café à décor brun, traces d'oxyde de manganèse, marques du temps.
Colima, Mexique occidental, 100 av. à 250 apr. J.-C.
22,5 x 16 cm

Provenance
The Plaza Art Galleries, New York, 10 novembre 1966

1 000 / 1 500 €



63

***Important pendentif aviaire**
figurant une divinité à bec aquilin en forte projection, ailes latérales déployées, se tenant sur une base curviligne. Les ailes étendues, la queue démesurée et le décor d'arrière-plan, comprenant des têtes aviaires stylisées ainsi que des zones de tressage et d'anneaux ajourés, structurent une composition puissante et hiératique. L'oiseau tient un élément entre ses serres, probablement à valeur d'offrande.
Or bas titre, deux ailes cassées-collées, restauration à l'arrière.
Tairona, Colombie, 1000 à 1500 apr. J.-C.
H: 9,5 cm, L: 7 cm

Provenance
Sotheby's, New York, Important Pre-Columbian Art, 12 mai 1983, lot 158

3 000 / 4 000 €

Chez les Taironas, l'orfèvrerie atteint un degré de virtuosité remarquable et s'inscrit dans une pensée où l'or, par son éclat, renvoie directement au soleil et à la puissance des dieux. De par son format et la force de son iconographie, ce pendentif devait être porté comme insigne par un seigneur de haut rang, manifestant publiquement sa légitimité et son rôle d'intermédiaire entre son peuple et le Dieu soleil. Le vautour, figure céleste dominante, affirme ici une autorité protectrice et souveraine, exaltée par la monumentalité des ailes et la présence rayonnante du métal.

La céramique nazca se distingue par l'une des gammes chromatiques les plus riches de l'Amérique précolombienne, obtenue à partir de pigments minéraux appliqués en aplats nuancés. Les artisans combinaient modelage et peinture :



64

Vase à un goulot cylindrique
rejoint par une anse en forme de paon, la panse est modelée et peinte d'un oiseau aux belles formes naturalistes et schématisées.
Terre cuite polychrome, tête cassée collée.
Début Nazca, Pérou, 100-300 apr. J.-C.
16 x 15 cm

Provenance
acquis auprès de Savoy Art & Auction Galleries, New York, 1er octobre 1966

Ici, le volume de l'oiseau est complété par des détails peints tels que pattes, ailes, jabot et yeux, renforçant la vivacité de la figure. Ce procédé subtil révèle l'ingéniosité technique des Nazca et leur souci de donner présence et mouvement aux représentations animales. Ces oiseaux trouvent un écho dans les géoglyphes zoomorphes tracés dans le désert, témoignant d'un même univers symbolique lié au ciel, à l'eau et aux forces vitales.

800 / 1 200 €

65

***Vase chanteur à col cylindrique.**
resserrant sur le haut, rejoint par une anse en forme de pont. Il présente avec originalité un buste aux larges mains dessinées et posées sur le ventre. Une autre main, modelée en relief, vient se poser sur sa bouche. Les yeux grands ouverts accentuent l'intensité de son expression.
Terre cuite polychrome.
Nazca, Pérou, 200 à 600 apr. J.-C.
12,3 x 8,8 x 12 cm

Provenance
acquis auprès d'Arte Primitivo le 6 mai 1974

500 / 700 €



HOMMAGE À JEAN ROUDILLON

Né à Paris en 1923 et disparu en mai 2020, Jean Roudillon fut l'un des experts les plus marquants de l'Hôtel Drouot dans le domaine des arts extra-européens et de l'archéologie.

Formé à l'École du Louvre, il s'établit très tôt à Saint-Germain-des-Prés, dont il incarna durablement le dynamisme intellectuel et marchand. Après la galerie Messages (1947), il fonde en 1951, avec Olivier Le Corneur, la galerie Le Corneur-Roudillon (51 rue Bonaparte), active jusqu'en 1970 : une adresse décisive à une époque où ces œuvres, encore trop souvent reléguées au rang de curiosités, retrouvent pleinement leur place dans le regard des collectionneurs et des institutions.

À partir de 1953, Jean Roudillon mène une activité d'expert d'une ampleur exceptionnelle qu'il poursuivra tout au long de sa vie. Son nom traverse alors un nombre remarquable de ventes et s'attache à plusieurs dispersions devenues des références, parmi lesquelles la succession Picasso aux côtés de Maurice Rheims, ainsi que d'importantes collections dont Helena Rubinstein, Paul Guillaume, Jacques Doucet, Pierre Lévy ou André Lhote. Cette présence constante, à Paris comme en province, aux côtés des principaux commissaires-priseurs de son temps, fait de lui une figure d'autorité : un nom, une mémoire, mais surtout une méthode, fondée sur l'œil, la comparaison, la documentation et la probité.

Fidèle à Drouot jusqu'au bout, Jean Roudillon poursuivit son activité d'expert jusqu'aux dernières années. Travailleur infatigable, porté par une exigence constante, il marqua durablement le marché de l'art parisien par son engagement et son indépendance d'esprit.

Les œuvres péruviennes réunies dans ce catalogue — quatorze pièces issues de sa collection personnelle — témoignent d'un lien singulier avec les cultures du Pérou ancien qu'il affectionnait particulièrement. Cette collection ne relève pas d'une recherche de prestige ou d'accumulation,

mais d'un choix intime : celui d'un regard. Cohérent et mesuré, cet ensemble éclaire une dimension essentielle de Jean Roudillon : un homme qui consacra son énergie à l'étude, au jugement et à la transmission, et dont la collection apparaît comme le prolongement discret de son exigence.

Ce qui frappe enfin, au-delà de l'expérience, est l'étendue de son savoir et sa capacité d'identification immédiate : un œil sûr, formé par des décennies de confrontations, capable de situer une œuvre au simple regard — qu'elle soit africaine, océanienne, archéologique ou précolombienne. Son érudition, jamais enfermée dans un seul domaine, faisait de lui un expert complet. Resté fidèle à Saint-Germain-des-Prés et à l'Hôtel Drouot jusqu'à la fin, il contribua à d'innombrables catalogues et expertises, constituant un corpus d'observations qui continue d'enrichir les connaissances du marché et des institutions.

À travers la dispersion de ces pièces, c'est l'homme et l'expert que l'on salue aujourd'hui : une autorité sans mondanité, une curiosité sans limites, et une vie entière vouée à la transmission.

Serge Reynes

Lots 66 à 79 :
ex collection Jean Roudillon, Paris,
acquis avant 1979

66

Vase étrier

à goulot large et puissant, terminé par des lèvres plates. Une face présente le profil incisé d'une divinité serpent-jaguar, traité avec maîtrise, tandis que l'autre est ornée d'un décor linéaire griffé, jouant sur le contraste entre figuration et abstraction. L'ensemble se distingue par la sobriété de la composition et la force graphique des incisions. La figure du serpent-jaguar appartient au répertoire symbolique majeur de la sphère chavín, où elle associe puissance terrestre, énergie féline et forces telluriques. Cette iconographie témoigne d'un langage religieux partagé, fondé sur la transformation et la médiation entre les mondes. Le traitement incisé, volontairement épuré, renforce la lisibilité du motif et souligne la dimension rituelle de ce vase, inscrit dans une tradition où la céramique participe pleinement à l'expression du sacré.

Terre cuite brune et beige, quelques égrenures et petits éclats au goulot. Chavín-Tembladera, Pérou, Horizon ancien, 700-200 av. J.-C. 22,3 x 15 cm

600 / 800 €



66



67



68

67

Vase étrier

à large et puissant goulot se terminant par des lèvres plates. La panse est modelée en forme de coquillage spondyle, dont les volumes sont traités de manière synthétique, mettant en valeur la force de la forme et la lisibilité du motif. Le coquillage spondyle occupe une place essentielle dans les sociétés andines anciennes. Provenant des eaux chaudes du littoral équatorien, il faisait l'objet d'échanges à longue distance et était utilisé comme bien de prestige, parfois comme monnaie d'échange. Étroitement associé à la mer, à la fertilité et aux cycles naturels, il intervient dans de nombreux contextes rituels. Son évocation dans la céramique chavín témoigne de son importance économique et symbolique dans l'imaginaire religieux andin.

Terre cuite beige, marques du temps. Chavín, Pérou, Horizon ancien, 700-200 av. J.-C. 22,3 x 14,5 cm

1 000 / 1 500 €

68

Vase à potions

figurant une sarigue lovée. Le corps est enroulé avec souplesse, et les pattes griffues se posent avec délicatesse à l'extrémité de la queue. Le modélisé met en valeur la continuité des volumes et l'équilibre de la posture, conférant à l'animal une présence calme et contenue.

Terre cuite brune et rouge café. Chimú, côte nord du Pérou, 1100-1400 apr. J.-C. 16,2 x 8 x 12,2 cm

Dans l'iconographie chimú, les animaux à activité nocturne occupent une place particulière, souvent associés aux savoirs liés aux plantes et aux pratiques rituelles. La sarigue, par son comportement discret et sa capacité d'adaptation, peut être mise en relation avec des notions de vigilance, de transformation et de protection. L'association de cette figure animale à un vase destiné à contenir des potions suggère un usage lié à des substances à vocation médicinale ou prophylactique, inscrivant l'objet dans une sphère de pratiques rituelles et thérapeutiques.

500 / 800 €

69

Vase étrier

modelé sous la forme d'une chouette, rendue avec une grande précision d'observation. Le corps est solidement campé, les volumes sont pleins et équilibrés, et les pattes largement ouvertes, aux serres acérées, accentuent la tension de la posture. Les yeux, traités de manière volontairement anthropomorphe, évoquent la capacité de l'animal à voir dans l'obscurité et renforcent sa dimension d'extralucidité. Ce traitement traduit la relation étroite, presque fusionnelle, entre l'homme et l'animal totem, au cœur de la pensée symbolique mochica.

Terre cuite orangée et beige, étrier cassé-collé avec petite restauration. Mochica I, Pérou, 100 av. -100 apr. J.-C. 19,4 x 11 x 16 cm

La chouette occupe une place importante dans l'iconographie mochica. Animal nocturne par excellence, elle est associée à la prescience, à la vigilance et à la capacité de percevoir les forces invisibles. Elle apparaît fréquemment comme animal tutélaire lié aux guerriers, aux seigneurs-guerriers ou aux figures chamaniques. Intermédiaire entre le monde des vivants, celui des esprits et celui des divinités, elle incarne une forme de pouvoir fondée sur l'anticipation, la maîtrise et la médiation entre les mondes. Par la justesse du modélisé et la tension contenue de la posture, ce vase exprime pleinement cette conception religieuse et chamanique du pouvoir animal chez les Mochica.

2 000 / 3 000 €



70

Vase étrier

dont la panse adopte une forme de massue, ornée d'un décor linéaire rayonnant. La partie supérieure est délimitée par une frise de motifs en escalier de temple. L'ensemble se distingue par la rigueur de la composition et la lisibilité des motifs, qui structurent fortement le volume.

Terre cuite beige et orangée, très légère égrenure de surface sur la panse et le goulot. Mochica I, Pérou, 500-100 av. J.-C. 17 x 12,5 cm

La forme de massue renvoie à un vocabulaire formel associé à la force et au monde guerrier. La frise en escalier figure les marches d'un temple, suggérant une guerre pensée et encadrée par le rituel. Dans la société mochica ancienne, les conflits armés s'inscrivent dans un cadre religieux structuré, lié à des divinités et à des espaces cérémoniels spécifiques. Ce vase associe symboliquement l'arme, le temple et l'ordre rituel, témoignant de la place centrale de la guerre ritualisée dans l'organisation politique et religieuse mochica.

500 / 800 €



71

Vase étrier

présentant le portrait d'un jeune seigneur. Le visage, aux yeux grands ouverts et au regard intense, est traité avec sobriété et précision. Il porte une coiffe à turban croisé, couverte d'un voile retombant sur le bas du visage. Les premières phases de la culture mochica correspondent à une période de grande maîtrise de la céramique. Ces œuvres témoignent de l'importance accordée à la représentation des figures d'autorité, dont les traits et la coiffure participent à l'affirmation du rang et de l'identité sociale.

Terre cuite, brune et beige, col cassé collé, micro fissures. Mochica I, Pérou, 100 av.-100 apr. J.-C. 20 x 12 x 13 cm

600 / 800 €

72

Vase de petit format

figurant un potier assis. Il tient sous l'un de ses bras une natte enroulée et, dans une main, un réceptacle destiné à la cuisson du maïs. Un vase étrier est porté dans son dos. Le visage, aux yeux grands ouverts, présente une expression intense. Le front est ceint d'un turban circulaire. Les vases mochica de format réduit constituent un corpus limité, dont la fonction demeure discutée. Leur interprétation oscille entre objets à usage symbolique ou représentations miniaturisées à valeur narrative. La qualité d'exécution et le caractère pleinement abouti de cet exemplaire ne plaident pas en faveur d'une simple maquette ou d'un objet d'apprentissage.

La mise en scène du potier souligne la place accordée à l'artisan et au savoir-faire dans la société mochica.

Terre cuite beige et brune, légèrement cassée-collée, petite restauration au col. Mochica II, Pérou, 200-400 apr. J.-C. 12,2 x 6,9 x 10,8 cm

700 / 900 €

73

Vase étrier

figurant un homme mâchant des feuilles de coca et portant une cruche sur l'épaule. La coiffe est organisée en deux chignons asymétriques. Le visage présente deux serres de rapaces incisées, renforçant l'intensité de l'expression. Les yeux largement ouverts traduisent un état de stimulation lié à la mastication de la coca. Une laisse passée autour du cou indique qu'il s'agit d'un guerrier vaincu, réduit à la condition d'esclave.

La mastication de la coca occupe une place centrale dans les sociétés mochica, où elle accompagne les pratiques rituelles, guerrières et cérémonielles. Associée à l'endurance, à la transe contrôlée et à la communication avec les forces invisibles, elle marque ici un état de conscience modifié. La présence de la laisse identifie le personnage comme un captif, thème récurrent dans l'iconographie mochica, où le guerrier vaincu incarne à la fois la domination militaire et la transformation rituelle de l'individu.

Terre cuite brune et beige, marques du temps. Mochica I-II, côte nord du Pérou, 0-200 apr. J.-C. 19,3 x 11 x 14,2 cm

700 / 900 €

74

Vase étrier

dont la panse est modelée sous la forme d'une conque marine, utilisée comme instrument sonore lors des cérémonies. La surface est structurée par un bandeau de motifs géométrisés, venant rythmer la composition et souligner le volume spiralé de la coquille.

Terre cuite brune, très légère égrenure au col. Mochica II, Pérou, 200-300 apr. J.-C. 19,3 x 19 cm

La conque marine occupe une place importante dans les sociétés andines anciennes, où elle est utilisée comme instrument de musique rituelle, notamment sous forme de trompe (pututu). Son son puissant accompagne les cérémonies religieuses, les processions et les manifestations de pouvoir. Associée à l'eau, à la fertilité et aux forces cosmiques, sa représentation dans l'iconographie mochica souligne l'importance du souffle, du son et de la communication avec le monde surnaturel.

600 / 800 €

75

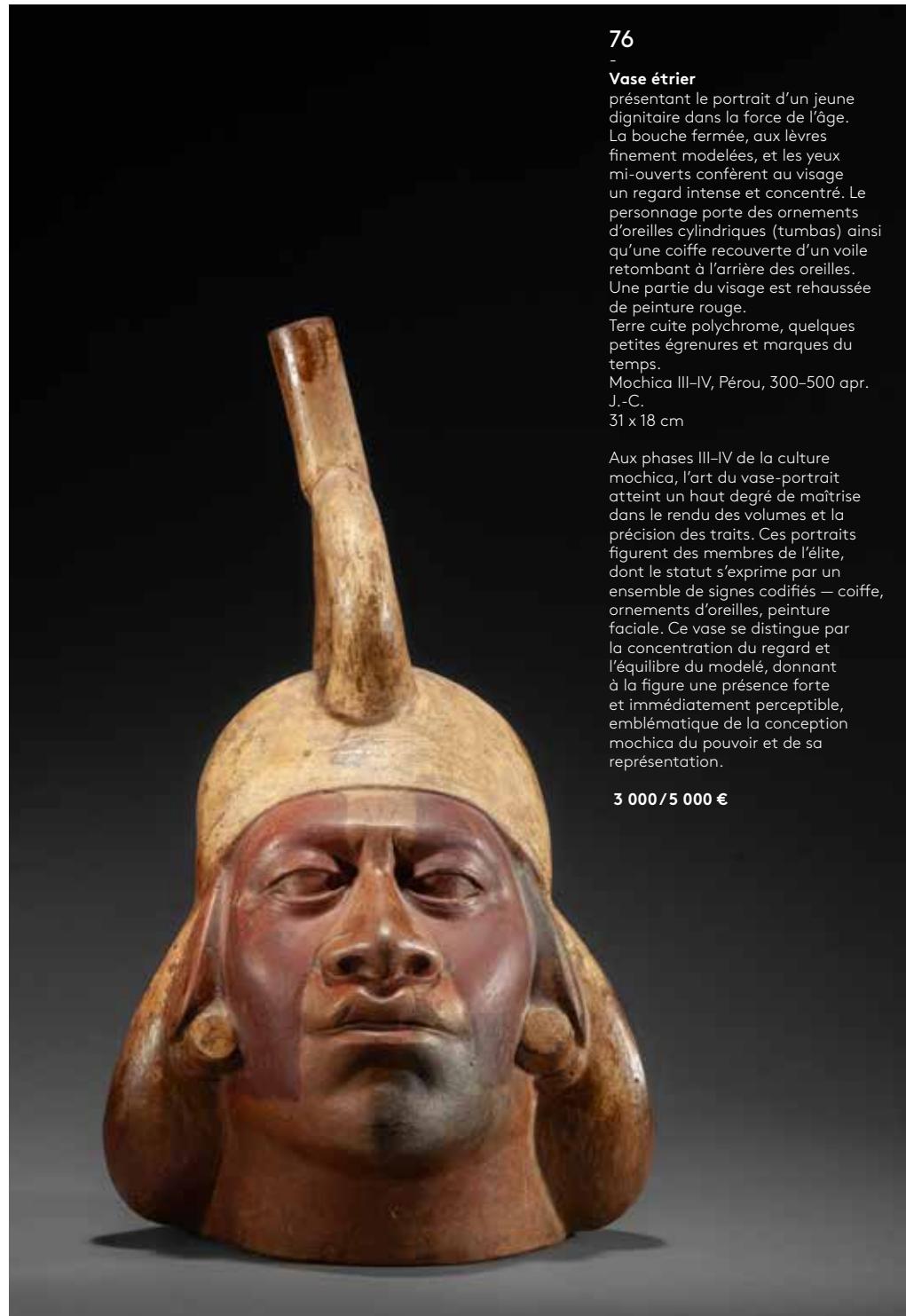
Vase étrier

représentant un batracien au sac vocal gonflé, saisi dans l'instant précédent le croassement. Les yeux largement ouverts, surmontés de paupières lourdes, confèrent à la figure une présence expressive. Le modèle met en valeur des volumes pleins et tendus, offrant une forte lisibilité plastique et naturaliste.

Terre cuite beige et brune, légèrement cassée-collée à l'arrière. Mochica II, côte nord du Pérou, 300-400 apr. J.-C. 19,5 x 18,5 cm

Le batracien apparaît fréquemment dans l'iconographie mochica, où il est associé à l'eau, à la pluie et aux cycles de fertilité. Animal amphibie, il incarne la médiation entre le monde terrestre et les forces aquatiques, essentielles à l'agriculture des vallées côtières. Par son sac vocal gonflé et son attitude attentive, cette figure évoque l'annonce des pluies et le renouveau cyclique, au cœur de la pensée symbolique mochica.

1 000 / 1 500 €



76

Vase étrier

présentant le portrait d'un jeune dignitaire dans la force de l'âge. La bouche fermée, aux lèvres finement modelées, et les yeux mi-ouverts confèrent au visage un regard intense et concentré. Le personnage porte des ornements d'oreilles cylindriques (tumbas) ainsi qu'une coiffe recouverte d'un voile retombant à l'arrière des oreilles. Une partie du visage est rehaussée de peinture rouge. Terre cuite polychrome, quelques petites égrenures et marques du temps. Mochica III-IV, Pérou, 300-500 apr. J.-C. 31 x 18 cm

Aux phases III-IV de la culture mochica, l'art du vase-portrait atteint un haut degré de maîtrise dans le rendu des volumes et la précision des traits. Ces portraits figurent des membres de l'élite, dont le statut s'exprime par un ensemble de signes codifiés — coiffe, ornements d'oreilles, peinture faciale. Ce vase se distingue par la concentration du regard et l'équilibre du modèle, donnant à la figure une présence forte et immédiatement perceptible, emblématique de la conception mochica du pouvoir et de sa représentation.

3 000 / 5 000 €



77

Vase

figurant un orfèvre tenant devant sa bouche un tuyau destiné à attiser le foyer de fonte. Il porte des ornements d'oreilles à décor cruciforme ainsi qu'un chapeau à deux étages, marqueur d'un statut social élevé. Le poncho est orné d'une figure divine à double tête triangulaire, au corps losangique, intégrée au décor. Terre cuite polychrome, petite restauration au col à l'arrière, marques du temps. Recuay, hautes terres du nord du Pérou (région d'Ancash), env. 200 av. - 600 apr. J.-C. 14,5 x 9,5 cm

Dans les sociétés andines anciennes, l'orfèvrerie occupait une place centrale, l'or et les métaux précieux étant étroitement liés au pouvoir, au sacré et au prestige. Leur usage était réservé aux élites politiques et religieuses, ainsi qu'aux cérémonies majeures. L'orfèvre détenait ainsi un statut particulier, fondé sur une haute maîtrise technique du feu et de la transformation des métaux, savoir considéré comme spécialisé et valorisé. La représentation explicite de cet artisan, associée à des attributs de rang et à une iconographie divine, souligne le rôle essentiel de l'orfèvrerie dans la construction et l'affirmation des hiérarchies sociales et rituelles.

500 / 700 €

78

Vase chanteur

à col figurant une divinité hybride, au corps stylisé en arc de cercle et à tête de rapace nocturne humanisée. La synthèse des formes et la tension de la silhouette confèrent à la figure une présence graphique affirmée, caractéristique des productions cupisnique-chavín anciennes. Terre cuite polychrome, belles traces brunes d'oxyde de manganèse de dépôt ancien. Cupisnique-Chavín, Pérou, Horizon ancien, 700-200 av. J.-C. 20 x 18 x 8 cm

Provenance

Ancienne collection Henri Reichlen, archéologue, spécialiste majeur des cultures chavín du Pérou, ancien directeur du Musée de l'Homme, Paris.

Publication

Reproduit dans Henri Lehmann, L'art précolombien, Éditions Carrefour des Arts, Paris, 1960, p. 61, n° 72.

[plus d'explications p. 85]

1 500 / 2 500 €

79

Vase

à col droit, étranglé par une bague ornée de motifs en chevrons incisés, avec quatre perforations aménagées pour la suspension. La panse, modelée sous la forme d'une cucurbitacée, se distingue par un travail côtelé très régulier, structurant le volume en quartiers. L'engobe met en valeur la précision du relief et l'équilibre des proportions. Par la netteté de ses côtes et la qualité de sa surface, ce vase illustre un niveau d'exécution particulièrement soigné, où la forme naturelle devient un volume construit et parfaitement maîtrisé. Terre cuite orangée, petites égrenures. Vicús, Pérou, 100 av. - 300 apr. J.-C. 14,5 x 14,5 cm

Les cucurbitacées occupaient une place importante dans l'alimentation des populations de la côte nord du Pérou, constituant une ressource essentielle de l'économie vivrière. Leur représentation dans la céramique Vicús témoigne de cette importance, en transposant un élément fondamental du quotidien dans un objet à forte présence formelle.

400 / 700 €

ANCIENNE COLLECTION PIERRE MOOS

80

Élément rectangulaire de cape Licia

présentant une composition très structurée, organisée en frise compacte. Une ligne continue de personnages stylisés, disposés les uns contre les autres, se déploie sur deux bandeaux étagés et rythmiques, évoquant une bordure de franges. L'ensemble, conçu dans un vocabulaire de formes anguleuses et emboîtées, associe figures anthropomorphes et motifs isomorphes fortement stylisés, dans une écriture graphique dense et remarquablement moderne.

Fils de camélidés multicolores. Marques du temps. Nazca ancien, côte sud du Pérou, 1er-IVe siècle apr. J.-C.



80

Provenance

ancienne collection Bendicht Rudolf Wagner. Vente Castor & Hara, Paris, 3 décembre 2012, lot 146

Bibliographie

pour des exemplaires proches : «Arte y Tesoros del Perú», Jose Antonio de la Vallé, Banco de Crédito del Perú in la Cultura, Lima, 1986, p.82.

Les bordures textiles Nazca ancien, destinées à être assemblées sur des capes ou manteaux de prestige, comptent parmi les productions les plus raffinées de la côte sud. Par la densité des motifs, la répétition rigoureuse des figures et la géométrisation extrême du corps humain, ces frises transforment l'ornement en véritable registre codifié. Ici, l'agencement en bandeaux étagés et la compacité du décor suggèrent une lecture rituelle, où la figure devient signe, portée par une esthétique d'une modernité saisissante.

1 500 / 2 500 €



81



82

81

Petit poncho d'enfant

présentant trois cercles en relief cousus de chaque côté. Il se termine par une bordure de petites franges, soulignant le caractère ornemental de l'ensemble.

Fils de camélidés multicolores, tissé, cousu et brodé, quelques petits accrocs et manques sur la bordure. Côte sud du Pérou, 1350 à 1550 après J.C.

Provenance

vente Ivoire Chartres, Galerie de Chartres, 25 janvier 2009, lot 226 du catalogue.

350 / 450 €

82

Bandeau textile

rectangulaire à franges, présentant une frise de quatre oiseaux stylisés, rendus dans un registre rythmé et parfaitement équilibré. Les silhouettes, synthétisées avec élégance, privilègient l'impact graphique et la lisibilité du motif, dans une composition de grande sobriété formelle.

Fils de camélidés multicolores aux couleurs vives et chatoyantes.

Accrocs et manques sur les franges. Chimú, Pérou, 1100 à 1400 après JC.

Provenance

vente Ivoire Chartres, Galerie de Chartres, dimanche 25 janvier 2009, n°233.1 du catalogue.

Dans l'art textile Chimú, les frises d'oiseaux occupent une place privilégiée, en lien avec le littoral de la côte nord et l'importance symbolique du monde aviaire dans les représentations de pouvoir et de fertilité. Ces motifs, conçus pour être portés ou assemblés sur un vêtement, rythment la surface et transforment l'ornement en signe. La stylisation extrême et la répétition mesurée confèrent à l'ensemble une présence visuelle immédiate, caractéristique du sens décoratif et de la maîtrise graphique des ateliers Chimú.

200 / 400 €



83

Détail
en page 85

83

Poncho

agrémenté d'un décor de poissons stylisés, et de motifs en zigzag et en volute s'articulant autour d'un losange central.

Fil de camélidé, avec quelques trous, petits manques et parties tachées. Chimú, Pérou.

183 x 80 cm

Provenance

Galerie de Chartres, vente Art Tribal du 25 janvier 2009, lot n°272

600 / 900 €



84

Magnifique cape de femme Licia

présentant une multitude de têtes agencées les unes sur les autres et les unes contre les autres, s'inscrivant dans des registres de motifs formant des escaliers de temples stylisés et entrecoupés par des bandeaux rectangulaires linéaires aux couleurs alternées. Chacune de ces têtes présente des coloris distincts et des expressions caractéristiques ; elles sont surmontées de coiffes cérémonielles et portent des ornements auriculaires pendants à motifs superposés.

Fils de camélidés multicolores, tissage fin et régulier. Marques du temps.

Lambayeque, Pacatnamu, Pérou, 700 à 1100 après JC.

61 x 126 cm

Provenance

Ancienne collection Guillot Munoz, collecté entre 1930 et 1938.

Vente de Maîtres Castor & Hara du 4 juin 2012, Drouot Paris, lot 167

Rare pièce rescapée des vallées du nord du Pérou, particulièrement exposées aux crues et aux phénomènes climatiques liés à El Niño, cette cape de femme Licia se distingue par un état de conservation remarquable. L'attribution peut être confortée par les descriptions précises de l'archéologue Heinrich Ubbelohde-Doering, qui documenta ce type de vêtements féminins. La richesse chromatique — rouge, rose et une palette éclatante — témoigne d'une maîtrise exceptionnelle des teintures et d'un savoir-faire textile de tout premier plan. À la même époque, les productions européennes demeurent souvent plus restreintes dans leurs gammes colorées ; ici, au contraire, la vigueur des tons et leur stabilité dans le temps révèlent l'excellence technique des ateliers de la côte nord, où le textile constituait un marqueur essentiel de rang et de prestige.

1 500 / 2 500 €

Par son iconographie proliférante, ce textile illustre la richesse des langages visuels développés sur la côte centrale au cours de la période Chancay. Les scolopendres, associées à la transition entre surface et monde souterrain, instaurent un axe symbolique reliant les vivants et les puissances invisibles, tandis que la figure humaine aux bras levés renvoie à un officiant invoquant le monde des dieux. Soleil, animaux, têtes trophées et motifs dynamiques s'organisent en un système de signes où les forces naturelles, la fertilité et la protection rituelle se répondent. L'ensemble, d'une grande cohérence graphique, devait accompagner un port cérémoniel, porté comme cape maintenue aux épaules, et destiné à affirmer le rang et la fonction religieuse de son détenteur.



85

Élément textile peint

orné d'une composition particulièrement dense et narrative. Au centre, deux scolopendres stylisées forment un grand motif en U et un U inversé, imbriqués l'un dans l'autre, structurant l'ensemble du décor. Sous cette figure principale apparaît un personnage anthropomorphe aux formes géométrisées, les bras levés vers le ciel, le visage traité dans un esprit presque cubiste et surmonté d'une coiffe à double regard. Au-dessus, un grand soleil rayonnant dont les extrémités spiralées suggèrent le mouvement, entouré de symboles secondaires, motifs ondulés, éléments elliptiques ailiés et ponctuations évoquant des marques animales. À l'intérieur des deux U se déplient papillons et têtes trophées, tandis que la surface environnante se peuple de figures animales stylisées, poissons et oiseaux, répartis dans un équilibre savant.

Tissu peint en fil de camélidés multicolore. Marques du temps.
Chancay, côte centrale du Pérou, 1000-1460 apr. J.-C.
64 x 104 cm.

Provenance

ancienne collection privée avant 1970. Vente Alain Castor, Laurent Hara, Paris, Richelieu-Drouot, lundi 4 juin 2012, n°166 du catalogue.

2 500 / 3 500 €



86

Couple de statues

présentant deux dignitaires assis probablement des chamanes. Leurs corps de proportions robustes, les épaules hautes, agrémenté d'un décor de pastillage en relief. La femme tient un hochet dans une main et porte un voile sur son crane déformé maintenu par des liens entrecroisés. L'homme porte deux racines à sa bouche probablement des queues de champignons hallucinogènes. Il porte également un voile sur son crane déformé maintenu par des liens croisés. Terre cuite rouge café et beige, traces brunes d'oxyde de manganèse éparses, quelques petites usures d'surface. Jalisco de type Ameca, Mexique occidental, préclassique récent 100 av. -250 ap. J.-C. 47,5 x 34 cm; 51 x 35,5 cm

Provenance

ancienne collection John Huston, puis Galerie Kamer en 1978.
Vente de Maître Desbenoit, le 8 décembre 2014 à Drouot Paris, lot 153.

Publication

reproduit dans le catalogue de l'exposition de la Galerie Kamer «Mexique Précolombien, une collection particulière»

Un test de thermoluminescence du laboratoire QED sera remis à l'acquéreur.

5 000 / 7 000 €

COLLECTION PRIVÉE BELGE



87

Deux statuettes

formant pendant présentent des personnages le corps entièrement couvert de peinture cérémonielle, portant une large coiffe en arc de cercle.

Terre cuite polychrome, quelques légères égrenures et usures du décor.

Chancay, Pérou, 1100-1400 apr. J.-C.
13,5x 9 cm - 13,6 x 8,5 cm

250 / 350 €

88

Statuette

présentant un personnage assis, les mains démesurées levées vers le ciel dans un geste symbolique. Il porte un voile sur la tête et un sac dans le dos. Dans la culture Chancay, les cérémonies religieuses occupent une place centrale dans la vie communautaire. Les gestes de bras levés vers le ciel sont fréquemment associés à des actes d'invocation ou de supplication adressés aux forces de la nature, afin d'en obtenir la protection ou l'intercession au bénéfice du groupe.

Terre cuite beige et lie-de-vin, quelques très légères égrenures et marques du temps.

Chancay, Pérou, 1100-1400 apr. J.-C.
4,5 x 14 cm

Provenance

vente Maître Herbette, Drouot, 23 octobre 2011, lot 9

200 / 300 €



87



88

Vase à double panse

l'une surmontée d'un oiseau stylisé. Chacune des panse est traitée en forme de fût et ornée d'un décor linéaire et en zigzag.

Terre cuite beige et brune, marques du temps.
Chancay, Pérou, 1100-1400 apr. J.-C.
27 x 20 cm

180 / 250 €

90

Buste représentant le dieu renard

portant un casque, les oreilles dressées et la gueule ouverte montrant des crocs menaçants. Il est richement vêtu d'une chemise à décor de spirales sur la poitrine et de brassards. Chez les Mochica, le renard est une figure récurrente associée à l'intelligence, à la ruse et aux pouvoirs surnaturels. Il apparaît fréquemment dans l'iconographie comme une entité divine ou mythique, incarnant des forces agissantes du monde invisible et des récits fondateurs.

Terre cuite polychrome.
Mochica, Pérou, 100-500 apr. J.-C.
10 x 8 cm

Provenance

vente Marie-Françoise Robert, Hôtel Drouot, Paris, 15 juin 2013, lot 3 du catalogue.

200 / 300 €

91

Ocarina cérémonielle

présentant une femme noble debout, vêtue d'une robe retombant jusqu'aux pieds et tenant dans une main un réceptacle à offrandes. Elle porte un collier composé de perles ovoïdes et deux ornements d'oreilles circulaires.

Terre cuite orangée avec traces de chromie blanche, marques du temps.
Maya, île de Jaina, État de Campeche, Mexique, 550-900 apr. J.-C.
16 x 8,4 cm

Provenance
Collection Maurice et Lucie Rimbaud, Paris, acquis au cours des années 1960-1970. Lot 101 de la vente ArtPecium de Million du 04/12/2019.

500 / 700 €

92

Tête anthropomorphe

personnifiant une divinité de l'inframonde.

Terre cuite beige avec restes de chromie blanche.
Maya, Mexique/Guatemala, Epoque pré classique, 1200-350 avant J.-C.
10,2 x 7,6 cm

Provenance
vente Libert du 17/06/2016, lot 219

93

Petit masque

présentant une tête de guerrier à l'expression courrouée. Le front est orné d'un cartouche à idéogramme.

Terre cuite beige, restes de chromie blanche, éclat latéral et petite égrenure à l'arrière.
Région du Veracruz, Mexique, 450-700 apr. J.-C.
7,5 x 5,5 cm

Provenance
vente Binoche, Hôtel Drouot, Paris, 4 mars 2004, lot 168

150 / 250 €

94

Personnage assis

au corps potelé et au visage à l'expression enfantine.

Terre cuite beige et rouge café.
Olmèque, Mexique/Guatemala, Epoque pré classique, 1200-350 avant J.-C.

Dimensions : 4,5 x 3,2 cm

Provenance
vente Libert du 17/06/2016, lot 219

150 / 250 €



94



97



93



91

**95****Guerrier assis**

tenant une massue dans ses mains, qu'il lève symboliquement vers le ciel, son visage surmonté d'un casque présente une expression intense d'imploration destinée à obtenir protection et bénédiction au cours des combats.

Terre cuite polychrome, tête cassée collée, trace d'oxyde de manganèse. Nayarit, Mexique occidental, 100 av. - 250 apr. J.-C.
29 x 16,5 cm

Provenance

vente Origine Auction du 27/03/2016, lot 55

700 / 900 €**96****Jeune femme assise**

tenant un plateau quadripode sur les cuisses.
Terre cuite orangée, petit éclat de surface. Jalisco, Mexique occidental, 100 av. J.-C. - 250 apr. J.-C.
25,5 x 14,8 cm

Provenance

vente Origine Auction, Bagnolet, 8 juillet 2015, lot 201

350 / 550 €**97****Statuette**

présentant un personnage masculin debout, les mains posées sur le haut du ventre. Les bras sont disposés en arc de cercle. Il porte un collier ras de cou à deux amulettes ovoïdes, des ornements d'oreilles et un voile maintenu par un turban sur le haut de la tête, indiquant un rang important au sein du clan.

Terre cuite beige avec restes d'engobe ocre jaune, un bras cassé collé.

Colima, Mexique occidental, vers 250 apr. J.-C.

20 x 9 cm

Provenance

ancienne collection Bendicht Rudolf Wagner. Vente Castor et Hara, Hôtel Drouot, Paris, 6 octobre 2013, lot 126

200 / 300 €**98****Buste**

présentant un jeune prêtre, le visage à l'expression concentrée, portant un ornement nasal et de nombreuses parures d'oreilles étagées indiquant un rang important au sein du groupe. Le crâne présente une déformation dirigée vers l'arrière, ornée d'un voile à décor de motifs géométrisés et circulaires. Les déformations crâniennes sont largement attestées en Équateur dès la période préclassique.

Pratiquées dès la petite enfance par des dispositifs de contention, elles semblent avoir concerné principalement des individus de haut rang. Leur présence

récurrente sur des figures richement parées suggère une marque

d'appartenance à l'élite sociale ou religieuse du groupe.

Terre cuite orangée et ocre jaune.

Bahía, Équateur, env. 500 av. J.-C. -

500 apr. J.-C.

10 x 8,5 cm

Provenance

vente Castor et Hara, Hôtel Drouot, Paris, 6 juillet 2014, lot 137

80 / 120 €**99****Idole anthropomorphe**

présentant un personnage debout aux traits épurés, hautement stylisés et réduits à l'essentiel. Seuls le nez et les avant-bras sont sculptés en léger relief, accentuant la frontalité et la rigueur formelle de la figure.

Diorite verte mouchetée, sculptée et polie.

Mezcala, région du Guerrero,

Mexique, 400-100 av. J.-C.

17,5 x 5 x 4,5 cm

Provenance

ancienne collection Stéphane Janssen, 1968. Vente Millon, Paris, 4 mai 2023, lot 289

400 / 600 €**100****Pectoral**

à deux trous de suspension personifiant des ailes de papillon ou de chauve-souris stylisées.

Pierre sculptée, percée et polie, marques du temps. Timoto-Cuica, Venezuela.

30,5 x 8 cm

Provenance

Succession d'une collection privée. Lot 30 de la vente Côte Basque Enchères Lelièvre - Cabarrouy du 16/11/2019.

- Lot 246 de la vente Binoche & Giquello du 11/06/2019.

250 / 350 €**101****Deux plaques rituelles**

imitant une chauve souris. Pierre gris-vert et vert sombre veiné de blanc. Culture Timoto-Cuica, Venezuela, 1000-1500 après J.-C. Larg. 23 et 18 cm

Provenance

- Succession d'une collection privée. Lot 29 de la vente Côte Basque Enchères Lelièvre - Cabarrouy du 16/11/2019

- Lot 246 de la vente Binoche & Giquello du 11/06/2019.

300 / 400 €

Les Timoto-Cuica formaient l'une des principales cultures précolombiennes des Andes vénézuéliennes. Ils se distinguent par une organisation sociale structurée, une agriculture en terrasses développée et une production artisanale en pierre et en céramique de grande qualité.

102

Vase à potions

présentant un bec verseur agrémenté d'une tête de félin à l'arrière. La panse est modelée d'un personnage allongé, figuré en position de nage.
Terre cuite orangée à décor brun légèrement usé.
Nicoya, Costa Rica, 800-1000 apr. J.-C.
19 x 17,5 cm

Provenance

Paris-Enchères, Maître Collin du Bocage, Paris Drouot, 9 novembre 2023, lot 112

200 / 300 €



102

103

Statuette

représentant un personnage assis aux formes généreuses, les bras en arc de cercle détachés du corps. Le visage est animé par de grands yeux ouverts et le torse est couvert d'un poncho stylisé. Les figurines du style Mora polychrome se caractérisent par des volumes pleins, une posture stable et une forte frontalité. Le port du poncho et le traitement hiératique du corps suggèrent des personnages de rang élevé, intégrés à une iconographie codifiée propre aux sociétés de Guanacaste-Nicoya à la fin du premier millénaire.

Terre cuite polychrome, manque une excroissance sur la tête, marques du temps.
Nicoya, région de Guanacaste-Nicoya, style Mora polychrome, période V récente - période VI ancienne, 800-1000 apr. J.-C., Costa Rica.
13,5 x 9,5 cm.

Provenance

vente Maître Boscher, Paris, 12 décembre 1968, n° 71 du catalogue ; ancienne collection Ortega, Morales ; vente Auction Art Rémy Le Fur, Paris Drouot, 12 mai 2023, lot 215

250 / 350 €



103



104

104

Petite tête de massue

présentant un félin, la gueule ouverte montrant ses crocs, les yeux circulaires sculptés en relief.
Pierre sculptée et polie, marques du temps.
Culture Nicoya, région de Guanacaste-Nicoya, Costa Rica, période IV finale, env. 800-1500 apr. J.-C.
4,5 cm x 5 cm

Provenance
vente Marie-Françoise Robert, Paris-Drouot, 15 juin 2013, lot 119

250 / 350 €

105

Statuette

présentant une femme assise, les bras en arc de cercle détachés du corps. Les jambes et le bas du visage sont peints pour une cérémonie. Le visage adopte une expression juvénile.
Terre cuite polychrome, légère usure du décor.
Nicoya, Costa Rica, 800-1000 apr. J.-C.
9,5 x 8 x 8 cm

200 / 300 €

Provenance
vente Audap et Associés, Paris Drouot, 10 avril 2024, n° 198.8

80 / 120 €

106

Pendentif cérémoniel

présentant une divinité aux traits stylisés, schématisés et géométrisés, la bouche ouverte tirant la langue.
Pierre sculptée, percée et polie, éclat sur la partie basse.

Costa Rica.
12,1 x 4,7 cm



107

Pendentif

présentant le buste d'une divinité aux traits de rapace nocturne.
Néphrite verte, veinée et mouchetée, percée, sculptée et polie.
Nicoya, Costa Rica, 100-500 apr. J.-C.
8,2 x 4,4 cm

Provenance
vente Origine Auction, Bagnollet, 7 février 2015, lot 55

150 / 250 €



108

Ensemble :

- un collier à deux amulettes rectangulaires
- deux ornements circulaires Coquillages et coquillages spondyles.
Nariño, Colombie.
~41 cm, 7 cm, 7 cm

Provenance
vente Marie-Françoise Robert, Paris-Drouot, 15 juin 2013, lot 127 du catalogue.

150 / 250 €



109

Vase anthropomorphe

présentant un personnage aux belles formes stylisées. Les bras positionnés en arc de cercle, modelés en relief. La tête surréaliste d'où seul émerge le nez.
Terre cuite, marques du temps.
Quimbaya, Colombie, 800 à 1200 apr. J.-C.
H. 23 cm

Provenance
Vente de Me Bonduelle, le 28 novembre 1987, lot 109

300 / 400 €

COLLECTION GÉRALD BERJONNEAU

Le panthéon religieux du Mexique occidental demeure peu documenté par l'archéologie, et aucune structure théologique comparable à celle du Haut Plateau central n'y est formellement établie. La culture Colima a néanmoins produit des œuvres à forte dimension rituelle, suggérant l'existence de figures symboliques liées aux forces naturelles et aux cycles cosmiques. La représentation du vieillard porteur d'un brasero constitue un motif ancien associé au feu, au temps et à la permanence rituelle. Ce type iconographique, attesté précocement en Occident mexicain, peut être rapproché — par analogie formelle et symbolique — des représentations du Vieux Dieu du feu Huehueteotl connues sur le Haut Plateau central, notamment à Teotihuacan, sans qu'il soit nécessaire d'y voir une identité divine strictement équivalente. L'œuvre se distingue par ses dimensions, la qualité de sa sculpture et la puissance expressive de son langage plastique.

110

Encensoir cérémoniel « brasero »

figurant un vieillard assis, le corps voûté et décharné, dont l'ossature est soulignée par un travail d'incisions marquant la cage thoracique. Les bras décrivent un large arc de cercle et les mains reposent sur la tête dans un geste codifié à forte charge symbolique. La partie supérieure est aménagée en plateau circulaire destiné à recevoir des offrandes rituelles — copal ou végétaux — liées aux pratiques cérémonielles associées au feu et à la transformation.

Pierre volcanique à grain fin, sculptée et polie. Restes de polychromie.
Colima, Mexique occidental, 100 av. - 250 apr. J.-C.

35 x 25 x 33 cm

Provenance

Acquis à Los Angeles en 1964 auprès de John (Jean) Negulesco.
Ancienne collection Willoughby.

8 000/15 000 €





111

Cushma

présentant un décor géométrique, d'escaliers de temple, cruciforme et triangulaire, s'imbriquant les uns dans les autres avec équilibre et formant un ensemble d'un grand modernisme pictural.

Fil de camélidés multicolores, tissés avec finesse et régularité. Quelques petits accrocs, marques du temps.

Nazca, Pérou, 200 à 600 après JC.
128 x 172 cm

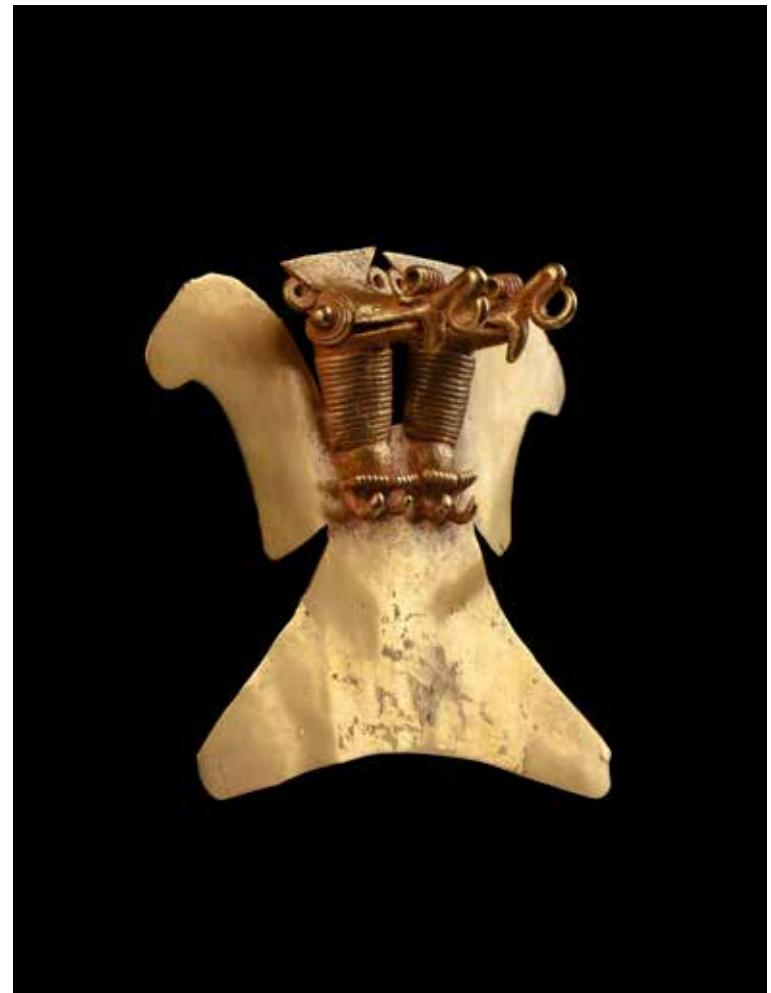
Provenance

Alvaro Guillot Munoz (n°123 d'inventaire de succession)

4 000 / 6 000 €

Textile emblématique de la côte sud du Pérou, la cushma témoigne de la maîtrise technique des tisserands nazca, capables d'obtenir des effets graphiques puissants par la seule construction du motif. La composition en "escaliers" emboîtés, strictement équilibrée, rappelle les architectures sacrées et l'ordonnancement rituel des espaces, tout en produisant une lecture étonnamment contemporaine. L'art du tissage chez les Nazca se distingue par la précision des armatures, la stabilité des colorants et l'usage de la fibre de camélidé, prisée pour sa finesse et la profondeur de ses tonalités.

La zone Diquís (sud du Costa Rica) est l'un des foyers majeurs de métallurgie de l'isthme, favorisé par la richesse aurifère régionale, notamment liée à la péninsule d'Osa. Les pendentifs Diquís forment un langage d'emblèmes où domine un bestiaire choisi : oiseaux de proie, félin, crocodiliens, figures hybrides et êtres fantastiques. Dans ce corpus, l'aigle harpie — maître du ciel tropical — incarne une puissance renvoyant au soleil et à la puissance des dieux ; son dédoublement bicéphale évoque l'intensification mythique d'un pouvoir et renvoie au thème récurrent des jumeaux et des dualités, fréquents dans les traditions magico-religieuses précolombiennes. Par sa masse exceptionnelle et sa présence sculpturale, ce pectoral s'apparente à un insigne de prestige destiné à un seigneur de tout premier plan.



112

Important pectoral

représentant un aigle harpie (*Harpia harpyja*) bicéphale, figuré en plein vol, ailes déployées. Les deux têtes symétriques présentent un regard concentré, souligné par un décor circulaire. Les serres projetées vers l'avant accentuent la dynamique de prédation et la puissance du rapace. De part et d'autre, la découpe large et épurée des ailes converge vers une queue commune, construisant une composition monumentale, parfaitement équilibrée. Chaque cou est enrichi d'un ornement annelé à plusieurs rangs. Or, fonte à la cire perdue.

Diquís, fin de la période V-début de la période VI, Costa Rica, 700-1520 après J.-C.
10 x 12,2 cm

Poids: 178 grammes

Provenance

Ancienne collection Ron Messick, Santa Fe, Nouveau Mexique, Etats-Unis.

Bibliographie

« Pre-Columbian Art of Mexico and Central America », Hasso Von Winning, Edition Harry N. Abrams Inc. New-York, 1973, page 382 fig. 578 pour une œuvre de ce type.

12 000 / 18 000 €

COLLECTION DE MONSIEUR V



113

Paire d'ornements d'oreille
ou de ponchos présentant les têtes du dieu serpent-jaguar de profil, accompagnées de trois pendants figurant des serpents tressés.
Or découpé, percé, repoussé, martelé (une des agrafes postérieures).
Chavín, Pérou, Horizon ancien, 700 à 200 av. J.-C.
9 x 4,5 cm

Provenance
ancienne Collection Gérald Berjonneau
Acquis auprès de Maîtres Castor & Hara, vente du 10 octobre 2009, lot n°203

[plus d'explications p. 85]

2 500 / 3 000 €

114

Bel ornement nasal
présentant deux divinités latérales aux formes d'aigles, ailes déployées et serres ouvertes, prêtes à fondre symboliquement sur leur proie. Sur les ailes apparaissent deux oisillons au bec effilé. Un petit pendentif inférieur, évoquant deux becs d'oiseaux, est maintenu par deux agrafes. L'ensemble, à lectures multiples, associe les formes aviaires à une divinité féline imbriquée, perceptible par la présence de crocs stylisés.
Or découpé, percé et agrafé, traces de cinabre localisées, marques du temps. Chavín, Pérou, 1000 à 400 av. J.-C.
4,5 x 11,3 cm
Poids : 13,5 g

[plus d'explications p. 85]

Provenance
Succession Bendicht Rudolf Wagner ; vente Alain Castor & Laurent Hara, Richelieu-Drouot, Paris, 3 décembre 2012, n°103

1 500 / 2 000 €

Dans l'iconographie chavín, les figures composites — rapaces, félin et serpents — forment un véritable langage idéogrammatique où les images s'imbriquent et se transforment selon l'angle de lecture. Le rapace, messager du ciel, renvoie à la sphère supérieure et aux puissances divines, tandis que le félin incarne l'autorité et la domination sur terre. Ce type d'ornement nasal, porté par les élites, participait à une mise en scène codifiée du pouvoir : la préciosité du métal et la force des formes affirmaient le rang du dignitaire et la légitimité de son autorité dans le cadre des cérémonies.

115

Masse d'arme
à quatre ailettes, entrecoupée de motifs en pointe.
Pierre sculptée et polie, marques du temps.
Chavín, Pérou, 700 à 1000 av. J.-C.
10 x 9,2 cm

strictement martial et pourraient plutôt avoir servi d'emblèmes cérémoniels, montés au sommet de bâtons, marquant le rang et l'autorité de leur détenteur lors des rituels.

1 500 / 2 000 €

117

Figure Sukia
Personnage accroupi, les bras croisés sur les genoux, portant la main à la bouche dans un geste évocateur d'un souffle ou d'une aspiration au travers d'un tube. Le visage aux traits puissants est surmonté d'une coiffe sobre, et l'ensemble de la posture suggère un état d'intériorité et de concentration.
Pierre volcanique sculptée et semi-polie, marques du temps.

Costa Rica, zone du versant atlantique, Période VI, 1000 à 1550 apr. J.-C.
11 x 5 cm

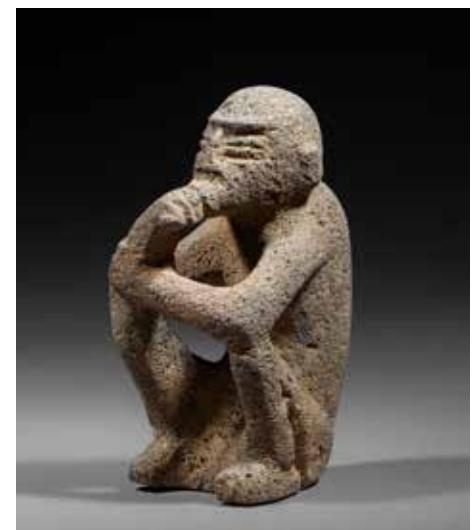
Provenance
ancienne collection Philip Dade, acquise au cours de l'année 1973
Acquis par l'actuel propriétaire auprès de Clam-Galerie, Lyon en 2009

[plus d'explications p. 85]

300 / 500 €



115



117



116



118

Ocarina cérémoniel

présentant un seigneur assis, portant un large pagne, les bras croisés sur le torse, où repose une tête trophée en signe de victoire. Son visage est couvert sur les joues de deux ornements. Il présente une belle expression hiératique et intense. Ses oreilles portent deux tambas circulaires, et la tête une couronne arborant l'emblème de son clan, composé d'une tête hybride, aigle et chevreuil.

Terre cuite orangée, traces de polychromie, cassé-collé à un endroit.

Maya, île de Jaïna, État de Campeche, Mexique, fin de l'époque classique, 550 à 900 apr. J.-C.

17 x 5,7 cm

Provenance

vente de Maître Binoche, le 8 novembre 2010, Drouot, Paris, lot n°159. Expert Jacques Blazy

Exposition et publication

Von Küste zu Küste, p.355, fig. 338

À Jaïna, les ateliers mayas ont développé un art virtuose de la figurine, capable de condenser en petit format une iconographie du rang et du pouvoir. La posture frontale, les parures et la couronne à emblème de clan affirment l'identité d'un seigneur, tandis que la tête trophée exprime victoire et légitimité guerrière. Objet sonore autant que sculpture, l'ocarina prenait place dans les rituels où la musique accompagnait la mise en scène de l'autorité.

1 200 / 1 800 €



119

Idole anthropomorphe

présentant le buste d'un seigneur portant une couronne en forme de casque ou un large turban rectangulaire. Son visage arbore une belle expression intemporelle, accentuée par les yeux mi-clos. La posture est stable, droite et frontale. L'ensemble des formes évoque un souci de symétrie caractéristique à cette culture. Pierre verte sculptée et polie, reste de cinabre localisé, quelques petits éclats et égrenures. Teotihuacan, Mexique, 200 à 650 apr. J.-C.

10,5 x 4,5 cm

Provenance

vente de Maître Joron-Derem, le 10 juin 2015 à Drouot, Paris, lot n°161

La civilisation de Teotihuacan a développé un langage plastique d'une grande rigueur, fondé sur la frontalité, la symétrie et la géométrisation des volumes. Ces petites effigies de dignitaires, à mi-chemin entre figuration et abstraction, reflètent une conception idéalisée du pouvoir et de l'ordre, où l'équilibre formel devient l'écho direct d'un équilibre cosmique et politique.

400 / 700 €



120

Lithophone

se terminant en pointe de flèche, au profil particulièrement stylisé et épuré. La base, légèrement élargie, présente deux petits tenons suggérant un dispositif de suspension. Pierre verte mouchetée, sculptée et polie. Valdivia/Chorrera, Équateur, 2300 à 2000 av. J.-C.

21,5 x 13,5 cm

Provenance

vente Maître Desbenoit-Fierfort, Drouot Paris, le 10 mars 2009, lot n°176

Attribuée à la transition entre la fin de Valdivia et les débuts de Chorrera, cette pièce illustre une recherche formelle rare dans les productions anciennes d'Équateur : réduction extrême des volumes, équilibre des pleins et des vides, et puissance graphique du contour, évoquant par sa modernité certaines sculptures du XXe siècle. L'hypothèse d'un lithophone — pierre sonore utilisée par percussion — a été avancée par des chercheurs de terrain, mais son usage exact demeure à confirmer ; l'objet pouvait tout autant relever d'un registre rituel, où la forme elle-même, volontairement dépouillée, portait un langage symbolique.

2 000 / 3 000 €



121

Vénus de fécondité

présentée nue, debout, les bras enveloppant sa poitrine dans un geste nourricier. Son visage arbore une belle expression intemporelle, aux arcades sourcilières modelées en relief, surmontées d'une coiffe en forme de casque.

Terre cuite rouge café et beige, marques du temps. Valdivia, Équateur, 3800 à 2200 av. J.-C.

7,8 x 3 cm

Provenance

vente aux enchères Sadde, Dijon, 10 juin 2006, lot n°19

300 / 500 €



122

Petite idole anthropomorphe

présentant un personnage stylisé debout, au torse gonflé. Les avant-bras, puissants, sont sculptés en projection, les mains posées sur le ventre. Le visage est surmonté d'une excroissance en forme de tête de champignon. Les jambes apparaissent volontairement atrophiées, selon un canon de stylisation symbolique. La tradition mezcala, originaire du Guerrero, est réputée pour ses petites sculptures de pierre dure aux formes fortement géométrisées, longtemps considérées comme l'un des arts les plus énigmatiques du Mexique ancien. Leur petit format suggère souvent un usage de type amulette ou objet personnel, porté ou conservé comme support de protection et de puissance.

Pierre dure vert foncé, sculptée et polie. Mezcala, région du Guerrero, Mexique, 400 à 100 av. J.-C.

8,5 x 3,1 cm

Provenance

ancienne collection Norbert Van Durme, Anvers, Belgique
ancienne collection H. Law
collection privée française

400 / 700 €

À DIVERS COLLECTIONNEURS



123

Idole
présentant un personnage debout aux traits stylisés et épurés à l'extrême. Le front sculpté en projection forme une ombre portée sur le regard, conférant au visage une expressivité mystérieuse et intemporelle. Les avant-bras sont indiqués par deux incisions équilibrées, le ventre est galbé et les parties latérales angulaires. L'ensemble dégage une présence silencieuse, à la fois abstraite et profondément humaine. Pierre dure verte légèrement mouchetée, sculptée et polie. Mezcala, région du Guerrero, Mexique, 400-100 av. J.-C., type M10. H: 13,2 cm

Provenance
- Lempertz, Bruxelles, vente du 11/09/2010, lot 153
- Collection privée Belgique.

2 000 / 3 000 €



124

Idole anthropomorphe
représentant un personnage debout, aux traits épurés et stylisés. Les avant-bras sont sculptés en léger relief. Le visage angulaire présente des arcades sourcilières convexes, la bouche est indiquée par une large incision horizontale. L'ensemble se caractérise par une forte frontalité et une grande lisibilité formelle. Pierre sculptée et polie. Mezcala, région du Guerrero, Mexique, 400-100 av. J.-C., type M10. H: 13,2 cm

Les idoles de la culture Mezcala se distinguent par une abstraction volontaire des formes et une grande économie de moyens plastiques. Il est fréquent que la partie supérieure du crâne ne soit pas entièrement achevée, laissant apparaître une surface brute, contrasté assumé avec les faces avant et arrière soigneusement travaillées. Cette caractéristique, bien attestée dans la production mezcala, participe de l'identité stylistique de ces sculptures. Par l'équilibre des volumes, la rigueur géométrique et la sobriété du modèle, cette figure d'une modernité saisissante est à la fois intemporelle et universelle.

500 / 800 €



125

Pendentif de dignitaire
représentant une figure divine aux traits géométrisés, la gueule féline ouverte en plateau, les yeux logés dans deux petites cavités circulaires, la tête surmontée d'une coiffe avec tête d'oiseau stylisée aux formes épurées. Ce type de pendentif, porté par les élites, reflète un haut degré de stylisation dans la représentation divine et servait probablement d'amulette de pouvoir ou de médium symbolique entre le porteur et le monde surnaturel.

Jadeite verte légèrement nuageuse, sculptée, polie et percée. Guanacaste-Nicoya, Costa Rica, 100 - 500 apr. J.-C. 15 x 2 cm

Provenance
Sotheby's New York, le 14 mai 2004, lot 127. Il faisait partie de la célèbre collection de Harry Mannil de Caracas et y est resté pendant au moins 20 ans. Collection privée allemande

800 / 1 200 €



126

Vase tripode
de forme cylindrique, accompagné de son couvercle d'origine, sommé d'une tête figurant le Dieu Xbalanque. Le visage présente des yeux grands ouverts, une bouche légèrement féline, et des oreilles ornées de tambas circulaires. Une mèche de cheveux, nouée par un anneau coiffural, retombe au centre du front, descendant le long de l'arête nasale. Terre cuite brune et orangée, microfissures, bon état général. Maya, Guatemala (région sud-est), époque classique, 600 - 900 apr. J.-C. 22,5 x 17,5 cm

Provenance
vente De Vuyst, Lokeren, Belgique, 4 décembre 1993, n° 320 du catalogue Collection privée allemande

1 500 / 2 500 €

127

Buste représentant le dieu singe
présentant le dieu singe, figuré de face, portant un large collier ras-de-cou. Le visage est traité de manière synthétique, avec une expression stylisée caractéristique des productions mayas de la période classique. Terre cuite orangée, manques et éclats. Maya, Mexique ou Guatemala, 600-900 apr. J.-C. 14 x 7,5 cm

80 / 120 €

128

Vase cylindrique
présentant une figure mythique aux traits épurés et stylisés à l'extrême. La composition priviliege une lecture frontale et synthétique de la figure, réduite à des signes essentiels. Terre cuite polychrome, petits éclats et égrenures, marques du temps. Maya, Mexique ou Guatemala. 10 x 10,5 cm

Provenance
- Weschler's auction (Washington DC), 12 juillet 1984, lot 825
- Collection privée, Belgique.

200 / 400 €

129

Buste
fragmentaire aux formes rondes, portant deux larges tambas circulaires. Terre cuite fragmentaire, éclats. Proto-maya, Mexique/Guatemala, 500-100 av. J.-C. 5,6 x 8 cm

30 / 50 €



130

Grand plat

à col évasé se terminant par une lèvre droite, orné en son centre d'un décor circulaire encadré par un médaillon. Ce médaillon met en scène un majestueux vautour en plein vol, ailes déployées et serres ouvertes, capté dans un élan saisissant, prêt à fondre sur sa proie. Le rendu à la fois stylisé et naturaliste accentue la puissance du mouvement et la dimension cosmique de la scène. Le pourtour interne du col est décoré d'une frise végétale continue ponctuée de motifs en chevrons, équilibrant la composition centrale et en renforçant la solennité. Terre cuite polychrome sur fond orangé, cassé-collé, petits éclats et marques du temps. Maya, Mexique ou Guatemala, époque classique, 600-900 apr. J.-C. 32,5 x 8,2 cm

Provenance

Professeur Urs Eppenberger, Décembre 1997
Collection privée allemande

Le vautour occupe une place importante dans le panthéon maya : il est souvent associé à des divinités célestes ou à des forces cosmiques ambivalentes, à la fois purificatrices et prédatrices. Symbole du ciel diurne ou de l'ordre cosmique, il incarne aussi le cycle de transformation et de régénération, entre mort et renaissance. Sa représentation en plein vol, au centre du plat, évoque ici une force souveraine, transcendante, inscrite dans une dynamique rituelle. Ce type de plat servait probablement à des usages cérémoniels, peut-être pour des offrandes ou la présentation d'aliments sacrés lors de banquets d'élite.

1 500 / 2 500 €



131

Grand plat tripode

présentant, au centre, un médaillon figurant un seigneur guerrier de profil. Le personnage est représenté tenant dans une main un propulseur et dans l'autre la tête trophée d'un ennemi vaincu. La scène est inscrite dans un médaillon circulaire et traitée avec une grande lisibilité graphique, opposant la frontalité du support à la narration latérale du motif central. Terre cuite polychrome, manque les pieds, cassé-collé en deux parties, petit rebouchage n'excédant pas 3 % de la masse globale de l'œuvre. Maya, Mexique/Guatemala, 600-900 ap. J.-C. Ø 37,5 cm; H. 7 cm

Provenance

- Collection Lucile de Kerdaniel (Le Havre), 2014.
Vente Dulon, Paris, 1989.
Collecté Guatemala 1950-60.
- Collection privée, Belgique.

3 000 / 4 000 €



132

Autel cérémoniel

monolithique quadrangulaire taillé dans un seul bloc de pierre volcanique. L'ensemble est sculpté sur cinq faces d'un dense réseau de crânes humains stylisés associés à des tibias entrecroisés, traités en relief continu. Les motifs, rythmés et répétitifs, enveloppent le volume dans une composition homogène, sans hiérarchie frontale, accentuant la perception cyclique et immersive de l'objet. Les têtes, aux orbites profondément creusées, alternent avec des os longs disposés en diagonale, structurant chaque face selon un équilibre rigoureux. Le plateau supérieur, également sculpté, prolonge ce programme symbolique dans une continuité totale du volume. Les volumes sont puissants mais maîtrisés, la surface animée par les traces d'outils et par une patine ancienne soulignant la profondeur des reliefs. Pierre volcanique, restes localisés de chromie blanche et d'ocre rouge d'époque précolombienne, marques d'usage anciennes, usures et éclats visibles, petits manques ponctuels sur les arêtes et le pourtour du plateau, absence de restauration, bon état général de conservation.

Aztèque, Tenochtitlan, Mexique, 1350-1521 apr. J.-C.
24 x 45,5 x 33,5 cm

Provenance

-Ancienne collection Eugène Pépin (1887-1988), constituée au Mexique dans les années 1920
-Vente Ader Picard Tajan, Hôtel Drouot, Paris, 21 juin 1985, dispersion de la collection Eugène Pépin
-Ancienne collection Manichak et Jean Aurance
-Vente Millon, Paris, Drouot, 18 septembre 2019, n° 76 du catalogue

Bibliographie

-Aztecs, Royal Academy of Arts, Londres, 2002, p. 215, pour un autel de ce type conservé au Museo Nacional de Antropología, Mexico.
-Leonardo López Luján & Marie-France Fauvet-Berthelot, Aztèques, musée du quai Branly, Paris, 2005, p. 174 (cat. 83), pour un autel de ce type issu de l'ancienne collection Eugène Boban puis Finard.

Eugène Pépin constitua sa collection d'art précolombien au Mexique au cours des années 1920, alors qu'il y séjournait en tant qu'ingénieur des travaux publics. Il y travailla plusieurs années à la construction de routes et de ponts dans la vallée de Mexico. Sa mission achevée, il rentra en France en 1929 et fit expédier par bateau l'ensemble de sa collection, conditionnée en vingt-huit caisses. Installé à Paris dans un appartement ne prêtant pas à la présentation de ces œuvres, il conserva les caisses en cave, où elles demeurèrent fermées et oubliées pendant plus d'un demi-siècle. La collection fut finalement dispersée aux enchères le 21 juin 1985 à l'Hôtel Drouot, lors d'une vente organisée par Ader Picard Tajan. Le plus célèbre objet issu de cet ensemble est une importante statue teotihuacane aujourd'hui conservée au Pavillon des Sessions du musée du Louvre.

20 000/30 000 €

Ces autels monolithiques, qualifiés de monuments commémoratifs par Alfonso Caso, occupaient une place centrale dans les pratiques rituelles aztèques. Installés à proximité du Templo Mayor, ils matérialisaient des moments clés du calendrier religieux, célébrant une divinité ou un événement fondateur. L'iconographie fondée sur la répétition des crânes et des os renvoie à une conception cyclique de l'existence, où la mort constitue un passage vers un autre état de vie et de régénération. Étroitement liés aux rituels guerriers et aux cérémonies clôturant les guerres fleuries, ces autels participaient à l'équilibre cosmique en honorant les forces vitales nécessaires au maintien du monde.



135

133

Maternité assise en tailleur

le corps et les bras ornés de scarifications régulières. La figure adopte une posture stable, soulignée par un traitement sobre et structuré des volumes. Terre cuite beige, tête cassée-collée, petit éclat. Région du Veracruz, Mexique, 450-700 apr. J.-C. 20 x 11,5 cm

Provenance

- Vente Bernaerts, Anvers du 24/09/1998, lot 1128
- Vente Millon Belgique du 28/05/2018, lot 162

250 / 350 €

134

Petit masque ornemental

présentant une tête souriante probablement sous l'effet d'un hallucinogène. Terre cuite orangée et beige, cassée-collée à un endroit. Région du Veracruz, Mexique, probablement époque coloniale tardive. 13 x 13 cm

Provenance

vente Maîtres Boscher, Studer & Fromentin le 27/10/1999, Paris, n°160 du catalogue

100 / 150 €

135

Statuette anthropomorphe

présentant une femme assise en tailleur tenant un réceptacle dans une de ses mains. Elle porte un bandeau autour de la tête, un ornement nasal et plusieurs ornements d'oreilles. Terre cuite polychrome avec belle trace d'oxyde de manganèse. Nayarit, Ixtlán del Río, Mexique occidental, 100 av. - 250 ap. J.-C. 25 cm x 18 cm

Provenance

ancienne collection de M. Michel Polak, diplomate en poste au Mexique, et acquise par celui-ci dans les années 1950

800 / 1200 €

136

Maternité

présentée debout, allaitant un canidé. La figure adopte une posture frontale et maintient l'animal contre sa poitrine dans un geste d'allaitement. Terre cuite beige et orangée, éclat à l'arrière de la tête, marques du temps. Chinesco, Mexique occidental, 100 av. - 300 ap. J.-C. 16,5 x 8,5 cm

300 / 400 €

137

Vénus aux pieds palmés

à poitrine gonflée. Elle porte un collier ras-de-cou à double rang, des ornements d'oreilles cylindriques et une coiffe délimitée par une arête médiane équilibrée. Terre cuite, marque du temps. Michoacán, région des hautes terres, Mexique, 300-100 av. J.-C. 8 x 3,2 cm

Provenance

ancienne collection Émile Deletaille, Bruxelles, certificat du 7 octobre 1982.

200 / 300 €

138

Vénus

représentant une jeune femme nue debout, coiffée de deux nattes croisées sur le front et retombant sur le bas du torse. Sa poitrine généreuse symbolise la fécondité et son lien avec la déesse Terre-Mère. Terre cuite à décors blanc et orangé. Michoacán, région des Hautes Terres, Mexique, 400-100 av. J.-C. H: 7 cm - L: 4 cm

Provenance

Ancienne collection privée Fayetteville, Arkansas, USA, constituée à partir de 1960.

150 / 250 €

140

Vénus

représentée nue debout, la poitrine généreuse, symbole de fertilité. Elle porte un collier orné d'une amulette circulaire et des tambas sur les oreilles. Son visage, la bouche entrouverte, semble figé dans un chant rituel destiné à honorer la déesse dans un rite de bénédiction.

Terre cuite beige à décors blanc. Michoacán, région des Hautes Terres, Mexique, 400-100 av. J.-C. H: 6,5 cm - L: 3,5 cm

Provenance

Ancienne collection privée Fayetteville, Arkansas, USA, constituée à partir de 1960.

150 / 250 €



137



142

141

Figurine anthropomorphe

modélée d'un personnage nu debout portant un large collier ras de cou. Terre cuite beige, marque du temps, éclat à l'extrémité d'un bras. Mituacan, région côte Pacifique, 400-100 av. J.-C. 6 cm x 3,5 cm

Provenance

Ancienne collection privée Fayetteville, Arkansas, USA. Constituée à partir de 1960.

80 / 150 €

142

Vénus de fécondité et de fertilité

présentant une jeune femme richement vêtue d'un collier ras de cou avec amulette, tambas et ornements de bras, la poitrine gonflée et le ventre rond. Terre cuite beige à polychromie localisée orangée et blanche. Chupicuaro, État de Guanajuato, Mexique, 400-100 av. J.-C. 8,1 cm x 5,1 cm

Provenance

Ancienne collection privée Fayetteville, Arkansas, USA, constituée à partir de 1960.

150 / 250 €



144

143

Statuette féminine

présentée debout, vêtue d'un pagne maintenu par une ceinture retombant sur les cuisses. Ses bras en arc de cercle accentuent la poitrine, et son visage arbore une expression sereine et intemporelle. Elle porte des tambas aux oreilles et un turban sur la tête. Terre cuite beige avec restes de polychromie ocre jaune et orangée, quelques infimes égrenures et marques du temps.

Colima, Mexique occidental, 100 av.-250 ap. J.-C.
H: 16,5 cm, L: 8,3 cm

Provenance

Ancienne collection privée, Fayetteville, Arkansas, USA, constituée à partir de 1960.

200 / 300 €

145

Statuette féminine

représentant une femme debout dans une gestuelle symbolique, une main posée à l'arrière de sa tête et l'autre sur le torse. Elle porte une coiffe à visière rectangulaire, maintenue par un turban noué à l'arrière, orné d'un diadème circulaire. Sa ceinture retombe sur les bords de ses cuisses, ajoutant à l'élégance de sa silhouette.

Terre cuite beige, avec restes de polychromie. Coiffe cassée et recollée à deux endroits.

Colima, Mexique Occidental, 100 av.-250 ap. J.-C.
H: 19 cm, L: 8 cm

Provenance

Ancienne collection privée, Fayetteville, Arkansas, USA, constituée à partir de 1960.

220 / 280 €

146

Statuette

représentant un personnage debout, les cuisses scarifiées, la taille scinte d'un pagne,

elle tient contre sa poitrine un chien destiné probablement à être sacrifié au cours d'une cérémonie.

Terre cuite beige et orangée, tête cassée- collée, quelques petites égrenures.

Colima, Mexique occidental, 100av-250 après J.-C.

21 x 10,7 cm

Provenance

Ancienne collection privée, Fayetteville, Arkansas, USA,

constituée à partir de 1960.

250 / 350 €

147

Statuette

présentant un chamane debout portant une cape et un collier ras-de-cou.

Terre cuite orangée, une jambe cassée-collée.

Colima, Mexique occidental, 100 av.-250 ap. J.-C.

12,6 x 7,2 cm

200 / 300 €

147

148

Personnage féminin assis

représenté en train de broyer du grain. Le geste est précis et maîtrisé, renvoyant à la préparation de la farine destinée à l'élaboration des galettes de maïs (tortillas). Le visage présente une expression douce et concentrée. L'ensemble se distingue par la clarté de la posture et l'équilibre des volumes.

Terre cuite beige et orangée, quelques infimes égrenures.

Colima, Mexique occidental, vers 250 apr. J.-C.

12,2 x 8 cm

Provenance

Vente Gaïa, 13 juin 2007, lot 255 du catalogue.

200 / 300 €

Le broyage du maïs constitue une activité centrale dans les sociétés mésoaméricaines, essentielle à l'alimentation quotidienne. Cette scène souligne le rôle fondamental des femmes dans la préparation des aliments et la transmission des savoirs domestiques. La représentation de ce geste ordinaire témoigne de l'importance accordée à la vie quotidienne dans la culture Colima.

200 / 300 €

149

Statuette masculine

représentant un personnage debout, vêtu d'un pagne maintenu par une ceinture retombant sur l'une de ses jambes. Ses mains sont posées sur la poitrine dans un geste symbolique. Il porte des ornements d'oreilles, un collier orné de deux amulettes et un turban croisé sur le haut du front.

Terre cuite orangée avec discrets restes de polychromie, légers éclats et marques du temps.

Colima, Mexique occidental, 100 av.-250 ap. J.-C.

H: 17,5 cm, L: 9,5 cm

Provenance

Ancienne collection privée, Fayetteville, Arkansas, USA, constituée à partir de 1960.

220 / 280 €**150****Vase étrier**

à large et puissant goulot cylindrique. La panse ovoïde, reposant sur un fond plat, est gravée de deux figures personnifiant le dieu aigle-jaguar, aux belles formes stylisées et schématisées. L'étrier est agrémenté de deux masques cultuels stylisés.

Terre cuite brune et beige. Légère usure de surface sur la partie basse. de style Chavín, Pérou

18,5 x 13 cm

Provenance

Vente Piasa, Drouot, Paris du 27/06/2001, n°67 du catalogue.

200 / 300 €

151

Vase étrier

surmonté d'un large goulot cylindrique à lèvre plate. Le goulot est orné d'un oiseau modelé avec naturalisme. La panse ovoïde à fond plat présente deux figures de chamans en état de transformation : leurs bras se métamorphosent en ailes d'oiseau et leurs visages, aux yeux grands ouverts, sont dotés d'un nez en forme de bec.

Terre cuite brune. Légère usure de surface, reste de cinabre localisé, quelques microfissures.

de style Chavín, Cupinique, Pérou

22 x 13,5 cm

Provenance

Ulrich Hoffmann, Galerie Alt Amerika Stuttgart, 13 février 1991. Ancienne collection, Fidos, Stuttgart, (années 70). Collection privée allemande

Test de thermoluminescence du laboratoire Ralf Kotalla en date du 10 février 1991.

200 / 300 €

152

Statuette

présentant un personnage masculin debout, les bras levés symboliquement vers le ciel. La bouche est ouverte et la tête ovoïde. Terre cuite beige, petite restauration sur le crâne.

Chancay, Pérou, 1100-1400 apr. J.-C.

19,5 x 15 cm

Provenance

vente de Maître Briest, Paris, le 15/11/1997, lot 216

70 / 120 €

148



149



153

Statuette

présentant un personnage debout, le visage peint pour une cérémonie. Dans la culture Chancay, la peinture du visage est attestée lors de cérémonies rituelles. L'application de pigments permettait de marquer la participation à un rite ou un statut particulier au sein du cadre religieux. Ces pratiques soulignent l'importance du corps comme support d'expression symbolique dans les cérémonies collectives.

Terre cuite polychrome.
Chancay, Pérou, 1100-1400 apr. J.-C.
14 x 9 cm

Provenance

vente de Maître Briend, Paris, le 15/11/1997, lot 216

150 / 250 €

154

Vase cultuel

présentant un seigneur richement vêtu, se terminant par un bandeau à décor en points de jaguar, évoquant les taches de la fourrure du félin. Terre cuite beige, rouge café et orangée.
Huari, Pérou, 700-1000 apr. J.-C.
L: 16 cm Ø: 11 cm

Provenance

vente de Maître Briend, Paris, le 15/11/1997, lot 216

120 / 180 €

155

Vase à deux goulots

rejoints par une anse en forme de pont. La panse est modelée d'un serpent stylisé, dont le corps forme un arc de cercle et la tête est levée. Terre cuite polychrome, marques du temps, quelques légers éclats et égrenures.
Nazca, Pérou, période formative, 100-300 apr. J.-C.
L: 18 cm

Provenance

vente de Maître Briend, Paris, le 15/11/1997, lot 216

Le serpent est une figure majeure de l'iconographie précolombienne, largement attestée en Amérique du Sud comme en Amérique centrale. Dans les Andes, dès Chavín, il est souvent associé à l'eau, aux forces telluriques et à la fertilité, en lien avec le monde souterrain. Sa représentation sur des céramiques et des objets de natures variées souligne l'importance de cet animal dans l'imaginaire et les systèmes symboliques de ces sociétés.

400 / 600 €



156

Vase étrier

présentant un jeune dignitaire assis, le corps recouvert d'un large poncho dont seule une main robuste et puissante émerge. Terre cuite polychrome.

Mochica II-III, Pérou, 200-300 apr. J.-C.
16 x 10 cm

Provenance

- vente Arte Primitivo du 18/03/2006, lot 43
- Vente Millon Belgique du 28/05/2018, lot 175

350 / 450 €

157

Vase étrier

Le haute de la panse est orné d'un décor concentrique aux couleurs alternées entre lumière et obscurité. Terre cuite polychrome, étrier cassé-collé, éclat sur le col.
Inca, Pérou, 300 à 400 apr. J.-C.
17 x 13 cm

Provenance

acquis auprès de la maison de ventes Zemanek-Münster ; ex collection Ursula Mannherz (Allemagne).
Objet présenté en exposition publique « Objets du Grand Océan » (à Pont-Sainte-Marie (Aube), juillet 2018).

500 / 600 €

158

Vase

à large col en forme d'entonnoir reposant sur un pied circulaire. La panse est modelée d'un poisson aux formes naturalistes. Terre cuite brune et beige, éclat sur le col.
Chimú de transition Inca, Pérou, vers 1350-1450 apr. J.-C.
14,4 x 22 cm

Provenance

vente de Maître Briend, Paris, le 15/11/1997, lot 216

200 / 300 €



ANNEXES

22

Les grands manteaux de prestige de la côte sud centrale se distinguent par des bordures polychromes en relief, héritées des traditions Paracas-Nécropole (Topará) et pleinement développées au Nazca ancien. Véritables marqueurs de rang, ces frises brodées sont conçues comme des registres continus, où la répétition serrée des figures crée une dynamique de procession et structure visuellement le vêtement. La technique de broderie, particulièrement élaborée, priviliegié les volumes et les effets tridimensionnels, donnant à la bordure une présence sculpturale qui contraste avec la profondeur du champ bleu nuit. Ce type d'iconographie, mêlant codification rituelle et stylisation, renvoie aux thèmes fondamentaux des sociétés nazca : fécondité, forces de la nature et conceptions de la transformation, dans un langage visuel où l'ornement périphérique devient le support d'une narration sacrée.

30

Paracas Nécropole se situe autour de la péninsule de Paracas (région d'Ica) et de sites majeurs comme Wari Kayan, connus pour leurs ensembles exceptionnellement préservés, où des fardeaux de dignitaires étaient enveloppés de textiles cérémoniels. Dans un environnement désertique, ces œuvres associent prestige et efficacité rituelle : la profusion de figures hybrides et de divinités exprime la médiation entre le monde des hommes, le monde divin et les forces de la nature, tandis que le champ central de rosaces florales stylisées évoque, de façon allusive, le renouveau et la fertilité attendue dans une côte soumise à la rareté des pluies. La virtuosité des broderies, fondée sur une maîtrise technique et une palette de colorants particulièrement stable, reflète l'existence d'ateliers spécialisés, capables de produire des pièces destinées à l'élite. Par sa richesse d'exécution, ce textile peut être compris comme un marqueur de rang élevé, porté ou présenté dans un cadre cérémoniel par un personnage de premier plan.

47

La culture de Tlatilco, l'une des plus anciennes du centre du Mexique, se développe parallèlement aux premières expressions olmèques, avec lesquelles elle entretient des échanges stylistiques et symboliques notables. Les figures humaines monumentales y occupent une place essentielle, traduisant une attention particulière portée au corps, à la vitalité et à l'expressivité du visage. Cette sculpture, par l'intensité de son expression et la puissance de ses formes, s'inscrit dans cette tradition fondatrice de la Méso-Amérique, où la figure féminine est étroitement liée aux notions de fertilité, de terre et de forces cosmiques. La taille exceptionnelle de l'œuvre, parmi les plus grandes connues pour ce corpus, renforce son caractère emblématique au sein de la statuaire de Tlatilco.

37

Les chiens ventrus en terre cuite figurent parmi les productions les plus emblématiques des cultures de l'ouest du Mexique, en particulier dans la région de Colima. Ils sont généralement associés à une race aujourd'hui presque disparue, proche du chien nu mésoaméricain (xoloitzcuintli), parfois décrit comme à poil rare ou à peau lisse. Ces animaux occupaient une place centrale dans la vie quotidienne et symbolique des sociétés anciennes : élevés pour leur chair, ils jouaient également un rôle rituel important. Dans les croyances de l'ouest mexicain, le chien accompagnait le défunt dans son voyage vers l'autre monde, l'aidant à franchir différentes épreuves symboliques — notamment la traversée d'obstacles ou de cours d'eau — avant d'atteindre le lieu de repos final. Cette fonction de guide et de protecteur explique la fréquence de ces figures dans les contextes funéraires et votifs.

Redécouverts et largement admirés au XX^e siècle, les chiens de Colima ont profondément marqué l'imaginaire moderne. Ils furent notamment célébrés par des artistes mexicains tels que Diego Rivera et Frida Kahlo, qui en possédaient plusieurs dans sa maison de Coyoacán, la célèbre Casa Azul. Devenus de véritables icônes culturelles, ces chiens incarnent aujourd'hui l'un des symboles les plus puissants et reconnaissables de l'art précolombien de l'ouest du Mexique.

44

Cette sculpture appartient au corpus majeur de la statuaire de Veracruz central, caractérisée par la richesse des parures, l'importance accordée à la peinture corporelle et l'affirmation du statut guerrier. La présence documentée de l'œuvre dans l'exposition Before Cortés souligne son importance historique et artistique. Par la vigueur de ses lignes, l'intensité de son expression et la complexité de son appareillage rituel, elle illustre le haut degré de sophistication atteint par les sociétés du Golfe du Mexique à la fin du Protoclassique.

46

Les vases cérémoniels sculptés en pierre de la vallée de l'Ulúa figurent parmi les productions les plus prestigieuses de l'aire maya méridionale. Probablement utilisés lors de rituels majeurs impliquant les élites, ils associent iconographie divine, symboles architecturaux et figures animales mythiques dans des compositions d'une grande complexité. La présence du serpent à plumes Kukulcan, divinité majeure liée à la fertilité, au pouvoir et à la circulation des forces cosmiques, souligne la dimension sacrée de l'objet. Ces vases, dont des exemplaires ont été retrouvés ou attestés jusqu'au Guatemala, au Mexique et au Costa Rica, témoignent de la diffusion et du rayonnement culturel des centres cérémoniels de la vallée de l'Ulúa au cours de la période classique tardive et postclassique ancien.

47

La culture olmèque a exercé un rayonnement exceptionnel sur un vaste territoire, bien au-delà de son aire d'origine. Des centres majeurs comme Kaminaljuyu témoignent de la diffusion de formes, de styles et de concepts plastiques olmèques vers les Hautes Terres du Guatemala. Les figures baby face, associant un corps infantile à une expression grave et concentrée, incarnent cette pensée fondatrice et illustrent la puissance symbolique et l'influence durable de l'art olmèque sur les cultures mésoaméricaines ultérieures.

50

Le requin est parfois représenté sous une forme explicitement divinisée, comme l'indique ici le port d'une couronne. Cette iconographie traduit la transformation de l'animal en entité surnaturelle, élevée au rang de divinité ou de puissance tutélaire. De telles figures incarnent une autorité sacrée issue du monde marin, intégrée au panthéon Tumaco et invoquée dans le cadre de pratiques votives liées à la protection, à la mer et aux forces qui la gouvernent.

53

Les mortiers zoomorphes en pierre figurent parmi les objets rituels les plus anciens connus dans les cultures préhispaniques de la côte équatorienne. Apparues à la fin de la culture Valdivia et au début de la phase Chorrera, ces pièces sont associées aux premières formes de pratiques chamaniques structurées. Elles servaient à la préparation de substances végétales utilisées lors de rituels de transformation, de guérison ou d'accès aux forces de la nature. La combinaison symbolique du jaguar et du singe renvoie à deux animaux totémiques majeurs dans les cosmologies anciennes : le jaguar, incarnation de la puissance, de la nuit et de la

transformation, et le singe, associé à l'agilité, à la médiation et à l'altération des états de conscience. Leur fusion au sein d'une même figure suggère un concept de métamorphose chamanique, caractéristique des premières formes de pensée religieuse en Amérique du Sud. Ces mortiers témoignent ainsi des débuts d'une iconographie sacrée, antérieure aux grands systèmes religieux constitués, où le chaman joue un rôle central d'intermédiaire entre l'homme et les forces de la nature.

56

La culture Chinesco a prospéré dans la région de l'actuel Nayarit, au Mexique. Elle est connue pour ses sculptures en terre cuite naturalistes. Ces productions révèlent de précieuses informations sur les croyances, les rituels et la vie quotidienne de ce peuple. Les figurines Chinesco sont particulièrement célèbres pour leur expressivité et leurs détails stylistiques, souvent utilisés pour représenter des scènes de la vie sociale et religieuse. Pour ce peuple, la femme joue un rôle central, souvent considérée comme la gardienne des traditions et du savoir familial. Cette maternité illustre avec brio ce rôle par une scène où une mère guide son enfant avant l'initiation, capturant un concept intergénérationnel des savoirs et des croyances. Elle transcende sa fonction artistique pour devenir une réflexion sur la nature du savoir et de l'héritage et nous rappelle que l'immortalité réside dans ce que nous transmettons aux générations futures.

78

Les vases chanteurs constituent un ensemble bien attesté dans les cultures anciennes du Pérou. Leur morphologie particulière permet la production de sons par le déplacement de l'air ou du liquide, et ils sont généralement interprétés comme des objets utilisés lors de cérémonies rituelles. La culture Cupisnique, active sur la côte nord du Pérou dès le II^e millénaire av. J.-C., développe un langage symbolique puissant fondé sur des figures hybrides et une iconographie religieuse structurée. La culture Chavín prolonge et diffuse largement ces formes et ces concepts, constituant l'un des premiers grands horizons religieux pan-andins. Ce vase s'inscrit dans cette continuité culturelle, où le son, l'image et le rituel participent conjointement aux pratiques cérémonielles.

113

La culture Chavín, centrée sur le grand sanctuaire de Chavín de Huántar (Cordillère des Andes, nord du Pérou), joue un rôle fondateur dans l'élaboration d'un langage religieux pan-andin dès l'Horizon ancien. Son iconographie repose sur des formes idéogrammatiques volontairement composites — félin, serpent et rapace — où les figures s'emboîtent et se transforment, créant une lecture multiple destinée à transmettre des idées de puissance, de métamorphose et de contrôle des forces naturelles. Dans ce contexte, l'orfèvrerie andine, déjà techniquement aboutie dès les périodes formatives, devient un marqueur de rang : l'or, travaillé ici par découpe, repoussé et martelage, matérialise le prestige des élites et la force des images sacrées. Ces ornements participent ainsi à une mise en scène codifiée du pouvoir, où le métal précieux amplifie la portée rituelle et politique du symbole.

117

Longtemps interprétées comme des personnages attisant un foyer — parfois rapprochés de l'activité d'un maître orfèvre — ces figures accroupies, dites Sukia, sont aujourd'hui majoritairement comprises comme des représentations de chamanes en action. Les recherches publiées dans Pre-Colombian Art of Costa Rica (Detroit Institute of Arts, 1981) décrivent en effet ces postures comme celles d'un spécialiste soufflant ou aspirant au travers d'un tube, fumant, ou jouant d'un instrument, gestes associés aux rituels de guérison et aux pratiques de médiation.



CONDITIONS DE LA VENTE

(EXTRAIT des Conditions Générales de Vente)

Les conditions vente ci-dessous ne sont qu'un extrait des conditions générales de vente. Les enchérisseurs sont priés de se référer à celles présentes sur notre site internet millon.com à la date de la vente concernée, de prendre contact avec Millon.

INFORMATIONS ET GARANTIES

Tous les Lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de leur Adjudication, avec leurs potentiels défauts et imperfections. Le fait que la description ne comporte pas d'information particulière sur l'état d'un Lot ne signifie pas que ce Lot est exempt de défauts ou d'imperfections. Les informations figurant au Catalogue sont renseignées par Millon et les experts indépendants mentionnés au Catalogue, et peuvent être modifiées par rectifications, notifications et/ou déclarations formulées avant la mise aux enchères des Lots, et portées au procès-verbal de la Vente. Les informations figurant au Catalogue, notamment les caractéristiques, les dimensions, les couleurs, l'état du Lot, les incidents, les accidents et/ou les restaurations affectant le Lot ne peuvent être exhaustives, traduisent l'appréciation subjective de l'expert qui les a renseignées, et ne peuvent donc suffire à convaincre tout intéressé d'encherir sans avoir inspecté personnellement le Lot, dès lors qu'il aura fait l'objet d'une exposition publique. Pour tous les Lots dont le montant de l'estimation basse figurant dans le Catalogue est supérieur à 2 000 euros, un rapport de condition sur l'état de conservation pourra être mis à disposition de tout intéressé à sa demande. Toutes les informations figurant dans ce rapport restent soumises à l'appréciation personnelle de l'intéressé.

Les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes volontaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'Adjudication conformément à l'article L.321-17 alinéa 3 du code de commerce.

FRAIS À LA CHARGE DE L'ADJUDICATAIRE
L'Adjudicataire paiera à Millon, en sus du Prix d'Adjudication, une Commission d'Adjudication égale à un pourcentage du Prix d'Adjudication dégressive par tranche définie comme suit :

- 27 % HT jusqu'à 500 000 €
 - 22% HT au-delà de 500.000 €
- Taux de TVA : 5,50% s'agissant d'une

œuvre d'art, d'un objet de collection ou d'une antiquité.

En outre, Le prix d'Adjudication est majoré comme suit dans les cas suivants :

- **1,5% HT en sus** (soit 1,8% TTC*) pour les Lots acquis sur la Plateforme Digitale Live « www.drouot.com » (v. CGV de la plateforme « www.drouot.com »)

- **1,5% HT en sus** (soit 1,8% TTC*) pour les Lots acquis via la Plateforme Digitale Live « www.interenchères.com » (v. CGV de la plateforme « www.interenchères.com »)
- *Taux de TVA en vigueur : 20%

RÉGIME DE TVA APPLICABLE

S'agissant d'une œuvre d'art, d'un objet de collection ou d'une antiquité, Millon est assujetti au régime général de TVA, laquelle s'appliquera sur la somme du Prix d'Adjudication et de la Commission d'Adjudication, au taux réduit de 5,5%.

Dès lors que le bien vendu est soumis au régime général de TVA, le montant cette dernière sera indiqué sur le bordereau d'adjudication et l'acheteur assujetti à la TVA sera, le cas échéant, en droit de la récupérer.

Par exception :

Les lots signalés par le symbole « * » seront vendus selon le régime général de TVA conformément à l'article 83-I de la loi n° 2023-1322 du 29 décembre 2023. Dans ce cas, la TVA s'appliquera sur la somme du Prix d'Adjudication et des frais acheteurs et ce, au taux réduit de 5,5% pour les œuvres d'art, objets de collection et d'antiquités (tels que définis à l'art. 98-A-II, II, IV de l'annexe III au CGI) et au taux de 20 % pour les autres biens (notamment les bijoux et montres de moins de 100 d'âge, les automobile, les vins et spiritueux et les multiples, cette liste n'étant pas limitative). Dès lors que le bien vendu est soumis au régime général de TVA, le montant cette dernière sera indiqué sur le bordereau d'adjudication et l'acheteur assujetti à la TVA sera en droit de la récupérer.

PAIEMENT DU PRIX DE VENTE

La vente aux enchères publiques est faite au comptant et l'Adjudicataire doit s'acquitter du Prix de Vente immédiatement après l'Adjudication, indépendamment de sa volonté de sortir son Lot du territoire français.

L'Adjudicataire doit s'acquitter personnellement du Prix de Vente et notamment, en cas de paiement depuis un compte bancaire, être titulaire de ce compte.

Pour tout règlement de facture d'un montant supérieur à 10.000 €, l'origine

des fonds sera réclamée à l'Adjudicataire conformément à l'article L.561-5, 14° du Code monétaire et financier.

Le paiement pourra être effectué comme suit :

- **en espèces**, pour les dettes (montant du bordereau) d'un montant global inférieur ou égal à 1 000 € lorsque le débiteur a son domicile fiscal en France ou agit pour les besoins d'une activité professionnelle, et pour les dettes d'un montant global inférieur ou égal à 15 000 € lorsque le débiteur justifie qu'il n'a pas son domicile fiscal sur le territoire de la République française et n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle. Aucun paiement fractionné en espèce à hauteur du plafond et par un autre moyen de paiement pour le solde, ne peut être accepté.
- **par chèque bancaire ou postal**, avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité (délivrance différée sous vingt jours à compter du paiement; chèques étrangers non-acceptés);
- **par carte bancaire**, Visa ou Master Card;
- **par virement bancaire en euros**, aux coordonnées comme suit :

DOMICILIATION:
NEUFLIZE OBC
3, avenue Hoche - 75008 Paris
IBAN:
FR76 3078 8009 0002 0609 7000 469
BIC NSMBFRPPXXX

- **par paiement en ligne** :
<https://www.millon.com/a-propos/payer-en-ligne/paris>

Les Adjudicataires ayant enchéri via la plateforme Live « www.interenchères.com », seront débités sur la Carte Bancaire enregistrée lors de leur inscription pour les bordereaux de moins de 1200 € dans un délai de 48 heures suivant la fin de la Vente sauf avis contraire.

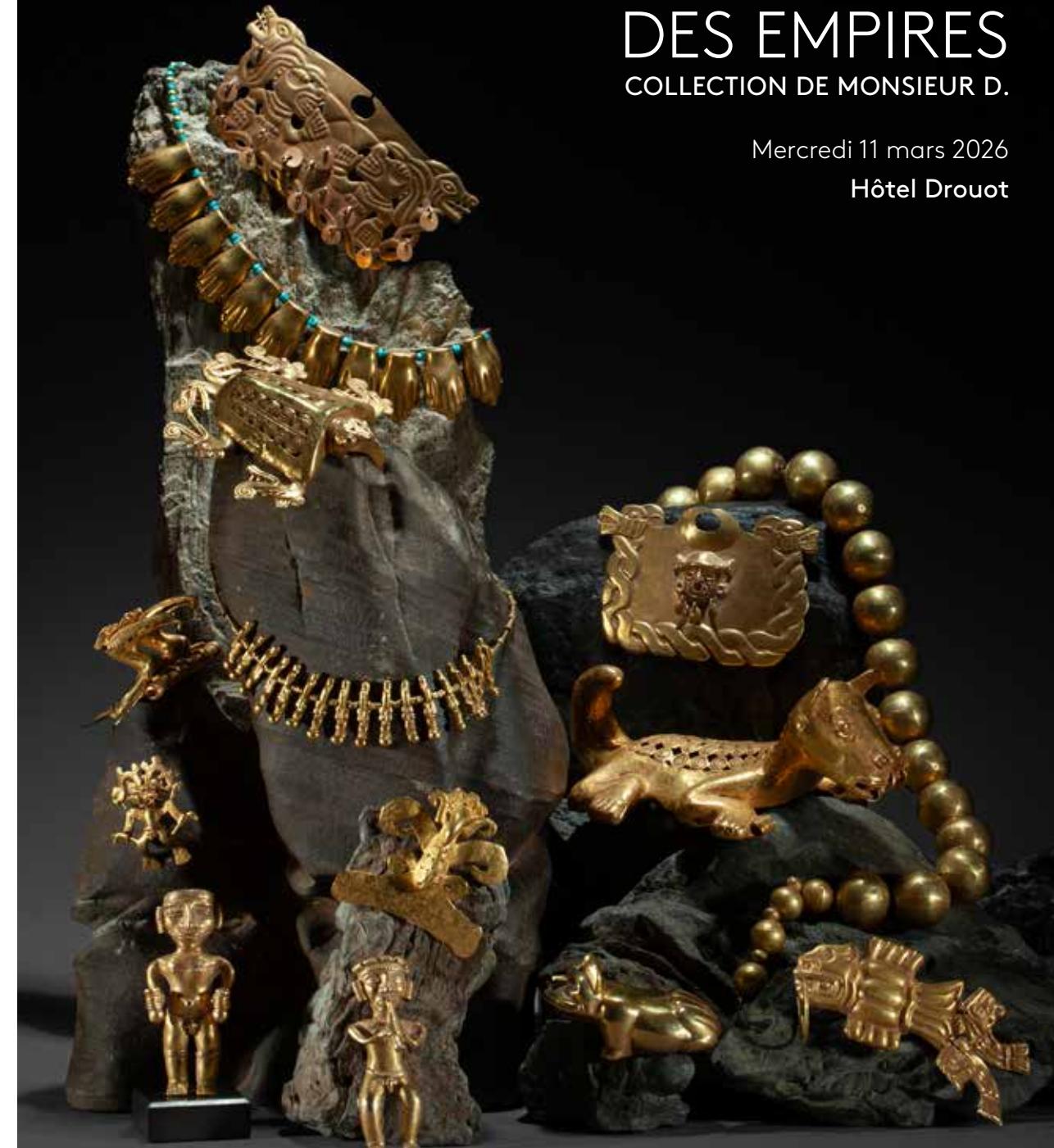
En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées

Imprimerie : Corlet
Photographies : Virginie Rouffignac
Graphisme : Sébastien Sans

MILLON^{TO}

TOUT L'OR DES EMPIRES COLLECTION DE MONSIEUR D.

Mercredi 11 mars 2026
Hôtel Drouot



LES EMPIRES DE LUMIÈRE

Vendredi 27 février 2026

MILLON
T +33 (0)7 86 86 06 56

Nom et prénom/Name and first name

Address / Adresse

C.P. Ville Pays

Téléphone(s)

Téléphone(s)

Email

Signature

ORDRES D'ACHAT

- ORDRES D'ACHAT
ABSENTEE BID FORM
 - ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE-
TELEPHONE BID FORM

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un relevé d'identité bancaire et une copie d'une pièce d'identité (passeport, carte d'identité,...) ou un extrait d'immatriculation au R.C.S. Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'enregistrer à mon nom les ordres d'achats ci-dessus aux limites indiquées en Euros. Ces ordres seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des enchères portées lors de la vente.

Please sign and attach this form to a document indicating the bidder's bank details (IBAN number or swift account number) and photocopy of the bidder's government issued identitycard. (Companies may send a photocopy of their registration number).

I Have read the terms of sale, and grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel, aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).



DEUXIÈME PARTIE DE VENTE

TRIBAL

ADDICTION

à partir de 16h

Catalogue consultable sur
million.com



MILLION
AUCTION
GROUP

PARIS • NICE • BRUXELLES • MARSEILLE • MILLAN • HANOÏ